

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

MAI 2012

5



**DOSSIER :
RÉJOUIS-TOI !**

**ENSEMBLE POUR
L'EUROPE : 12 MAI**

**L'ÉGLISE EN
BRABANT WALLON**



1. Catéchèse baptismale avec Mgr Kockerols, église N.-D. de l'Assomption - 24.03.2012
2. Journée de réconciliation 31.03.2012
3. Repas de solidarité, église des Riches-Clares - 18.03.2012
4. Concert Spirituel, Cathédrale - 04.04.2012
5. Pierre et Mohamed, église des Dominicains - 10.03.2012
6. Vers les JMJ Rio, St-Gilles - 18.03.2012
7. Témoigne de Fr Bart, Cathédrale - 11.03.2012
8. Veillée biblique avec GPS, église St-Paul, 24.03.2012
9. Lecture de l'Évangile de Marc, église N.-D. du Finistère, 06.04.2012
10. Témoigne de Dominique Lambert, Cathédrale - 25.03.2012
11. Jeu scénique Passion-Résurrection, église St-Julien - 17.03.2012
12. Témoigne de Claire Ly, Cathédrale - 18.03.2012

Merci pour « Metropolis » et tout le reste !

Ma visite pastorale des doyennés de Bierbeek et Herent en mars dernier, sans compter les nombreuses autres obligations, m'ont empêché de participer régulièrement aux activités qui se sont déroulées à Bruxelles dans le cadre de « Metropolis » durant le Carême. Mais les quelques événements auxquels j'ai eu le bonheur de participer et les nombreux échos reçus des autres me convainquent que le projet a tenu ses promesses.

Je voudrais ici remercier l'équipe qui, autour de Mgr Kockerols, a conçu ce vaste programme à une vitesse record, le projet ayant été exprimé par Rome quelques mois seulement auparavant. Je dis aussi mon action de grâce à tous ceux et celles qui ont porté la mise en œuvre de cet audacieux chantier. Cela doit nous donner confiance et élan afin de poursuivre inlassablement l'annonce de « la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu » (Mc 1, 1).

Le même sentiment de gratitude m'envahit en repensant aux 13 doyennés que j'ai déjà eu la grâce de visiter en 2 ans d'épiscopat : les 4 doyennés gigantesques de Bruxelles, les 2 de la Province d'Anvers, et 7 dans le Brabant flamand. Confiance ! Il n'en reste plus que 20 : 6 dans le Brabant flamand et 14 dans le Brabant wallon... De quoi m'occuper de novembre 2012 à décembre 2014, si Dieu me prête vie. Cette expérience m'inspire une grande confiance pour l'avenir de notre diocèse. Certes, les problèmes ne manquent pas. En quelques endroits, il y a des situations douloureuses. En d'autres, le manque (relatif) de prêtres oblige à des révisions des manières de faire liées à la situation de luxe connue dans le passé. Mais, dans l'ensemble, je suis heureusement surpris de la grande fraternité qui règne entre les prêtres et de l'accueil qu'ils réservent à leur évêque. Le nombre d'acteurs pastoraux de valeur et l'engagement de tant de volontaires m'impressionnent fortement. Il est trop tôt pour tirer des conclusions de mes nombreuses visites dans les communautés religieuses, les écoles, les maisons de repos, les cliniques, les lieux de solidarité avec les plus pauvres, etc. Mais, globalement, ces rencontres m'édifient et sont autant de motifs d'action de grâce. Même la liturgie me semble progresser là où elle s'était affaïdi et même « aplatie », au sens littéral comme au sens figuré... Confiance !

L'inauguration de l'adoration perpétuelle à la Basilique de Koekelberg (notre « Montmartre » !) me remplit d'aise également. Bien pensée, correctement mise en œuvre et bien située par rapport à la célébration de l'Eucharistie, l'adoration est un développement de la piété eucharistique qui porte des



© Charles De Clercq

fruits étonnants dans l'Église latine de ce temps. Merci à ceux qui ont eu l'audace de concevoir ce projet et la force de le réaliser ! Ils ont tout mon soutien.

Un an après leur mémorable ordination, je redis enfin toute ma reconnaissance à mes trois évêques auxiliaires. Que ferais-je sans eux ? Leur application constante au travail, leur courage et leur foi me sont très précieux et méritent la gratitude de l'ensemble du diocèse. Et le fait de les voir heureux dans leur ministère, en dépit des difficultés inévitables, me réjouit profondément. Plus largement d'ailleurs, ce qui me frappe très souvent en prenant contact avec le diocèse, c'est la tonalité de joie qui imprègne la plupart du temps les personnes, les groupes ou les institutions que je rencontre. Que le Seigneur en soit remercié, lui la source de notre joie !

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles



Seigneur Jésus,
ton Évangile s'est répandu dans le monde
grâce au zèle des Apôtres.
Avec la force de ton Esprit,
ils ont évangélisé les villes de l'Empire,
jusqu'à Rome !

Inspire-nous la même audace
pour te faire connaître et aimer
dans notre capitale de l'Europe.
Oui, nous te confions Bruxelles,
carrefour de tant de nations !
Féconde notre imagination pour y frayer
des chemins nouveaux à ton Évangile.
Puisse ton Cœur toucher
celui des Bruxellois !

Mgr A.-J. Léonard,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Nous reverrons le visage de tous nos proches !

Le tragique accident de Sierre a suscité un terrible chagrin, un énorme élan de solidarité, mais aussi de redoutables questions, surtout chez les croyants : « Comment Dieu tolère-t-il cela ? ». Sur le moment même, il valait mieux éviter les longs discours. Le silence respectueux, la présence aimante et discrète, le soutien affectueux étaient plus précieux que les paroles. Avec le recul du temps, cependant, il est impossible d'échapper à ces interrogations lancinantes. Et il faut parler.

À vrai dire, cette question du mal se pose chaque fois qu'une catastrophe naturelle, une maladie incurable ou la violence humaine emportent une vie prématurément. Très normalement, elle gagne encore en intensité quand les victimes sont nombreuses. Cela ne permet pas d'oublier pour autant les drames vécus quotidiennement, par tant de personnes, sans aucune médiatisation et sans deuil national.

ENTRE SÉRÉNITÉ AGNOSTIQUE ET TOURMENT DE LA FOI

D'un point de vue athée, on peut très bien s'expliquer ces drames cruels. Tout en souffrant et en compatissant, on peut, si l'on ne croit pas en Dieu, se réconcilier intellectuellement avec les tragédies humaines. Si l'on voyage en avion, en voiture ou en car, il est, en effet, statistiquement prévisible que, de temps en temps, une défaillance technique ou humaine engendrera une catastrophe. C'est l'envers inévitable d'un grand bien, à savoir la capacité de voyager. Et ainsi de suite pour tous les malheurs qui nous frappent. Toutes les catastrophes naturelles ont leur explication et elles sont toutes statistiquement prévisibles en fonction des conditions tectoniques et atmosphériques de la Terre, fort utiles par ailleurs.

Mais, quand on a fait ces réflexions pertinentes, on n'a encore rien dit. Et jamais on ne consolera des parents



Folio 46 de la Bible Syriacque de Paris (Bibliothèque Nationale de France)

de la mort de leur enfant par ce genre de considérations. Intellectuellement, il n'est pas trop choquant de penser que l'Univers, par son développement spontané, finit par tuer inévitablement, d'une manière ou d'une autre, l'Homme qu'il a produit sous la force conjuguée du hasard et de la nécessité.

Mais, pour celui qui croit que le monde est ultimement créé par un Dieu bon et tout-puissant, le scandale est insoutenable. C'est le scandale de Job, révolté contre un Dieu qui l'accable de malheurs. C'est le scandale du chrétien qui crie son incompréhension : « Quel Dieu es-tu pour que ce monde si beau, créé par toi, soit en même temps si cruel ? »

Dans ces circonstances, j'entends souvent la question : « Pourquoi Dieu n'intervient-il pas pour empêcher ces drames ? » Je respecte cette question. Et je ne veux pas m'en débarrasser, comme le font certains, en rétorquant : « Toute notre civilisation demande à Dieu de ne pas intervenir dans nos vies, d'être absent de ce monde et, si possible, de ne pas exister... On veille soigneusement à ce qu'il ne soit pas mentionné dans la constitution de nos États, ni même dans la charte de certaines institutions chrétiennes. On le met entre parenthèses dans sa vie quotidienne. Et, ensuite, on voudrait, à chaque catastrophe, qu'il intervienne en direct ». Cette réponse me paraît irrespectueuse et, de plus, elle induit l'idée d'un Dieu qui, en quelque sorte,



© ploegsteerphotos.blogspot.com

se vengerait de notre oubli de lui.

Face aux interrogations inévitables qui habitent nos cœurs, je suggère seulement trois réflexions. Elles seront forcément sommaires. Mais je les ai développées longuement dans mon livre *Les raisons de croire* (Paris, Éditions du Jubilé, 2010).

L'ÉTAT PRÉSENT DU MONDE NE CORRESPOND PAS À L'INTENTION DU CRÉATEUR

Si je devais croire que l'état présent du monde, si beau, mais aussi si tragique, correspond au maximum de la puissance créatrice de Dieu et est conforme à sa volonté, j'aurais beaucoup de mal à croire que Dieu est aussi puissant ou aussi bon qu'on le dit et préférerais adhérer à une forme intelligente d'agnosticisme.

Autrement dit, il faut prendre au sérieux les mots de Paul aux Romains (Rm 8, 18-23) :

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous. Car la création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité – non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise – c'est avec l'espérance d'être, elle aussi, libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule : nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons, nous aussi, dans l'attente de la rédemption de notre corps. »

Oui, la création, dans son état présent, est assujettie à la vanité et soumise à la servitude de la corruption. La vie n'y fleurit que pour mourir, et parfois tragiquement. Pour Paul, il s'agit d'une situation contre nature, qui contredit le vœu le plus profond de la création. C'est un état de déchéance qui est contraire à la destination originelle de la création. Paul ne précise pas « qui » est celui qui a soumis la création à cette précarité. Il ne peut pas s'agir du Créateur lui-même, car cela induirait, à nouveau, une conception sadique d'un Dieu qui aurait pu faire mieux, mais qui, délibérément, a soumis provisoirement son œuvre à cette loi de vanité. Il est plus vraisemblable que Paul fait allusion au pouvoir maléfique de Satan, rendu possible par la révolte originelle d'une partie du « monde invisible » dont parle le « Credo », révolte ratifiée par l'Homme originel et contresignée par chacune de nos fautes personnelles. Ce monde est un monde déchu qui, si j'ose dire, « désolé » Dieu lui-même, mais qu'il ne laisse cependant pas sans espérance.



© Kogeka.be

LE FILS DE DIEU ENDURE CE MONDE DÉCHU

En mettant notre foi en Jésus, nous croyons que le Fils de Dieu lui-même endure ce monde livré, pour un temps, au pouvoir du néant. Jésus, l'intime du Père, a vécu sa passion dans un grand dégoût, submergé par l'angoisse et la tristesse à en mourir. Il est mort en poussant ce cri étonnant : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Marc nous en a livré le récit sobre et poignant (cf. Mc 14, 32-42 ; 15, 23-34). Jésus, abandonné des hommes et abandonné de Dieu, dans une solitude insondable.

Si donc l'on nous demande : « Où est Dieu quand une détresse sans nom nous accable ? », nous pouvons répondre : « Dieu est précisément là, il est au cœur de cette épreuve et endure avec nous et même plus que nous la dureté de ce monde qui a dérapé de son projet créateur. Et ce dès l'origine, avant même le big-bang qui marque simplement le début du déploiement du monde en sa condition présente ». Et avant le big-bang ? Dans cet « avant » qui, forcément, n'a rien de temporel, le temps lui-même étant né avec le big-bang, il y avait cette harmonie que nous retrouvons, en infiniment mieux, dans ces « cieux nouveaux » et cette « terre nouvelle » (Ap 21, 1), dans cet autre monde que Jésus inaugure par sa résurrection d'entre les morts.

DE MORT, IL N'Y EN AURA PLUS, DE PLEUR, DE CRI ET DE PEINE, IL N'Y EN AURA PLUS. (AP 21, 4)

« Une fois ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui, la mort n'a plus aucun pouvoir. » (Rm 6, 9) Ces mots de Paul disent l'essentiel sur la résurrection. Celle-ci n'est pas un simple retour à la vie biolo-



© www.montigon.org

gique antérieure. Elle est l'entrée dans une nouvelle condition humaine, où la vie ne se nourrit plus de la mort d'autres vivants (les animaux que nous tuons) et ne débouche plus sur la mort par vieillissement et usure. Nous n'avons pas été créés à l'image de Dieu seulement pour un temps, après quoi le Créateur nous enverrait, plus ou moins vite, à la poubelle. Il nous a créés à l'image de son éternité. Et non seulement immortels par la subsistance de notre âme, mais aussi dans notre être incarné d'homme ou de femme. Notre corps est appelé à une vie éternelle. Pas ce corps-ci dans ses composantes physico-chimiques, qui évoluent d'ailleurs constamment au cours de notre vie terrestre. Mais bien notre corps en tant qu'il est l'expression de notre être personnel unique. Lors de notre résurrection au dernier jour, il ne s'agira donc pas d'aller grappiller nos atomes de carbone dans nos tombes ou columbariums ! Il s'agira d'une « transfiguration » radicale, mais dans laquelle nous garderons notre « figure », notre identité personnelle. Ce sera bien plus génial que la transfiguration de la larve en papillon ou de la graine en fleur ! *« Il faut en effet que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité. »* (Rm 15, 53)

C'est pourquoi, humblement mais fermement, nous osons dire à tous ceux qui ont perdu un être cher : *« Ici-bas, vous ne verrez jamais plus le visage de votre enfant, de votre conjoint ou de vos parents disparus. Mais vous reverrez leurs visages dans ce monde nouveau dont nous implorons la venue à chaque Eucharistie : 'Viens, Seigneur Jésus !' »*. Car Dieu est fidèle. Si le péché des anges et des hommes n'avait pas fait chuter l'harmonie originelle de la création

(le « paradis terrestre »), Dieu nous aurait acheminés paisiblement, grâce au consentement de notre liberté, de cette harmonie où Dieu nous était proche sans être encore évident à l'harmonie glorieuse où nous le verrons face à face (le « paradis céleste »). La rupture originelle, ratifiée par chacune de nos fautes, nous a fait naître dans ce « monde ancien » (Ap 21, 4), qui se déploie à partir du big-bang, un univers qui engendre splendidement la vie biologique et, finalement, la vie humaine, mais une vie qui, inévitablement, débouche sur la mort. Mais l'intention du Créateur demeure la même. Au cœur même de ce monde merveilleux et tragique où nous vivons actuellement, il a planté la Croix où son Fils endure toute la dureté du monde déchu. Et, par sa Résurrection, il a déjà inauguré, au milieu de l'histoire, le monde nouveau où *« il essuiera toute larme de nos yeux »* (cf. Ap 21, 4).

Sans la prise au sérieux de la chute originelle, sans la foi en Jésus, Fils de Dieu fait homme, crucifié et ressuscité, et sans l'espérance dans le monde nouveau de Pâques, nous pouvons aimer ceux qui souffrent atrocement (et c'est le plus important à l'heure de l'inconsolable chagrin), mais nous n'avons rien à leur « dire » que des paroles creuses. Sauf si, après le temps du silence respectueux, nous risquons humblement les mots, si réalistes, de l'espérance chrétienne : *« Nous les reverrons ! »*



+ **André-Joseph,**
Archevêque de Malines-Bruxelles

La joie pour les chrétiens

Témoignages de gens comme vous et moi...



L'aspiration à la joie est imprimée au cœur de l'homme et la joie est un élément central de l'expérience chrétienne. À travers les témoignages, que des personnes très différentes nous ont offerts, nous découvrons combien la joie est intimement liée à l'amour, qu'elle est un don de Dieu, un fruit de l'Esprit Saint. On pressent aussi que pour entrer dans la joie de l'amour, nous sommes appelés à être généreux, à nous engager à fond dans la vie. La joie chrétienne n'est pas une fuite de la réalité mais une force surnaturelle qui donne de traverser les difficultés du quotidien, et qui est contagieuse. Partageons donc notre joie d'être aimé et d'aimer...



SUR LES PAS DE ST FRANÇOIS

Jésus associe la joie à une découverte inattendue, à ce qui advient sans que nous n'y soyons pour rien. Ainsi en est-il pour cet homme qui « *découvre un trésor caché dans un champ* ». C'est la surprise et la joie à l'origine de son dynamisme et de sa liberté par rapport à tout ce qu'il possède. Ainsi en est-il de l'amour vrai. Il surprend toujours car il est sans raison, immérité, gracieusement offert, apparenté à une douce folie. Il est sage de ne rien s'approprier pour que tout soit reçu comme un don et que se renouvelle sans cesse l'expérience joyeuse d'être aimé. (fr. Matthieu)

FIANCÉS EN CHEMIN

Cécile et moi sommes fiancés depuis 9 mois maintenant et nous nous préparons au mariage. Pour nous, notre foi est un grand trésor. Nous vivons l'expérience de la Providence à travers notre rencontre et notre engagement. L'amour de Dieu est ce qu'il y a de plus profond et nous découvrons toujours davantage qu'il vient de plus loin que nous, qu'il nous devance, nous appelle à nous aimer comme Lui nous aime. Nous découvrons aussi que Dieu respecte immensément l'amour humain. Sa présence dans nos vies est pleine de tact et de délicatesse. (David et Cécile)

PETITS-ENFANTS, GRANDES JOIES

Au fond de mon verger, il y a un grand banc : c'est le « banc aux histoires ». Et les histoires sont celles que raconte le « papily » à ses petits-enfants. Quelle joie de pouvoir prendre le temps de parler de leurs projets, d'improviser des histoires et de parler de Jésus. C'est merveilleux aussi de leur apprendre à fabriquer un arc à flèches ou à cuire du pain. C'est encore plus merveilleux de recevoir leurs sourires lumineux. Six petits enfants, c'est multiplier son cœur par six ! (Michel Linder, grand-père)



SOYEZ TOUJOURS DANS LA JOIE

« *Soyez toujours dans la joie : le Seigneur est proche ...* », écrivait saint Paul. Pour moi, la vraie joie vient de l'expérience d'être aimé(e) tendrement et infiniment par Dieu ! Et je crois qu'au plus on essaie de vivre l'évangile, d'être fidèle aux appels que le Seigneur nous adresse, au plus la joie grandit ! Je pense que sainte Marie-Dominique Mazzarello, qui a fondé notre famille religieuse avec Don Bosco, a eu bien raison de dire : « *La joie est le signe d'un cœur qui aime beaucoup le Seigneur* » ! (Sr Bénédict, salésienne)

JOIE, DON DE DIEU

Quand je vois Laurent si heureux de retrouver ses amis, lorsque par tout son être, il exprime une joie profonde de se sentir aimé malgré son handicap, qu'il nous convoque à des fous rires immenses et contagieux, ou que je perçois son visage lumineux au moment de communier, j'oublie qu'il n'a jamais pu parler, je réalise que sa vie est profondément humaine, belle et féconde, au-delà de sa santé fragile. Je pressens que sa joie est un don de Dieu, et que chaque être humain est fait pour accueillir la Joie de Dieu au plus profond de lui. *(Viviane)*



LA JOIE : MA BOUSSOLE !

Comme partout, on peut, en politique, vivre des joies quotidiennes. Une collaboration porteuse, une activité qui a rassemblé et répondu aux attentes me donnent de l'énergie pour surmonter les inévitables découragements et déceptions qu'apporte un engagement politique concret dans une ville comme Bruxelles. À titre personnel, je me fie aussi à ma « petite joie » intérieure, ce « mouvement subtil » du cœur qui me confirme que je suis bien sur ma route, cohérente avec mes valeurs et mes décisions. Elle est source d'une détermination solide et joyeuse ! Je souhaite que de plus en plus de « vivants joyeux » prennent leur place à la direction du bien commun, du « vivre ensemble » car être animé par de petites ou grandes joies c'est poser un regard optimiste sur la vie et donc...créer déjà les conditions d'une vie collective heureuse et juste ! *(Chantal Noël, échevine)*



UN ÉVÊQUE A-T-IL DE LA JOIE ?

Après un an d'ordination épiscopale, un évêque a-t-il de la joie ? Eh bien oui, trois fois oui ! Ce n'est pas qu'il soit insensible à bien des choses qui tous nous peinent. Loin de là. Mais comment nier cette joie qui demeure. Celle qu'éprouve St Jean quand, devant le Christ sur le rivage, il s'écrie émerveillé : « *C'est le Seigneur !* » (Jn 21,7). Combien de fois ne l'ai-je pas ressentie au soir de tant de rencontres tous azimuts où se laissait entrevoir l'œuvre de ce divin alchimiste, de ce faiseur de vie, de fidélité, de relèvement qu'est l'Esprit-Saint. ! *(+ Jean-Luc Hudsyn)*

JOIE POUR UN JEUNE PRÊTRE

Le prêtre éprouve beaucoup de joies dans sa vie, mais il en est une qui ne peut être mesurée avec aucune autre parce qu'elle est radicalement plus profonde : c'est la joie de vous donner Dieu, de célébrer pour vous les sacrements. Et celui qui nous donne le plus de joie, à nous, vos prêtres, c'est le sacrement de réconciliation : lorsque nous vous accueillons craintifs et penauds, nous pouvons, par nos simples paroles et la grâce de Dieu, vous rendre votre beauté intérieure, votre dignité d'enfants de Dieu : nous pouvons vous ressusciter ! *(David)*



JOIE D'ENFANT

Pour moi, la joie chrétienne, ce n'est pas comme la joie des supporters de foot quand un joueur marque un goal. C'est un moment doux et calme comme quand on va à l'adoration à Tibériade. On fait le silence dans son cœur et la joie vient toute seule parce que Dieu est là. Je ressens parfois ça aussi pendant la messe quand je reçois Jésus. Je sens qu'il m'aime. *(Bertrand)*



L'enseignement, une vocation plus qu'une profession

« Quand je serai grand, je serai professeur »

Le 12 septembre dernier, j'ai réalisé un rêve d'enfant ; je suis devenu professeur. Alors que d'autres enfants s'imaginaient avoir de super pouvoirs, moi j'avais déjà l'envie d'apprendre et de transmettre chaque jour. Et c'est exactement le mode de vie que je suis actuellement, avec joie.

LA GENÈSE D'UN PROJET D'AVENIR

Mon désir d'aider les plus jeunes vient en grande partie de ma foi. Pour moi, le professeur doit être un guide délivrant les valeurs essentielles de la vie ; celles-ci correspondent sans nul doute aux valeurs chrétiennes. Le rôle d'enseignant dépasse donc de loin le simple fait de transmettre une matière et c'est cela qui m'a toujours attiré dans ce métier. Me sentir utile a toujours été une nécessité pour moi.

Cependant, il ne faut pas croire que devenir enseignant se fait de manière naturelle. Même après des années d'étude, on n'est pas tout à fait préparé à « affronter » une classe. En effet, on se rend vite compte qu'entrer dans une classe, c'est comme sauter dans le vide sans filet. Au début, le saut est des plus périlleux, car on se sent désarmé et les élèves nous testent. L'important c'est de montrer aux jeunes qu'on est là avant tout pour eux et qu'on ne flanchera pas sous le poids de nos doutes.

DIFFICULTÉS ET JOIES DU MÉTIER D'ENSEIGNANT

Depuis le début de l'année, je dois sans cesse m'adapter. Je ne m'en plains certainement pas, car c'est ce qui rend ce métier si passionnant. Rien n'est jamais acquis. Chaque jour j'apprends de mes élèves autant que je leur en apprend. De plus, le contact avec les collègues est stimulant. On trouve auprès de ceux-ci des conseils judicieux, du soutien et des encouragements. Une journée à l'école, c'est donc une journée d'échanges à plusieurs niveaux.

Contrairement à certaines personnes de mon entourage, aller au boulot n'est pas une source de stress pour moi. En effet, chaque jour est une nouvelle pierre que je pose sur un édifice, celui d'un parcours professionnel que je souhaite tourné vers les autres. J'espère que dans quelques années je pourrai penser, en souriant, à tout ce que j'aurai apporté à mes classes. J'espère les aider à tracer leur chemin. Cet espoir m'apporte énormément de joie au quotidien.

LA PÉDAGOGIE DE DON BOSCO : UN MODÈLE À SUIVRE

Finalement, je pense que ma représentation de l'enseignement, bien qu'elle fût déjà bien présente depuis



© Etan J. Tai, via commons.wikimedia.org

mon enfance, s'est forgée grâce à la pédagogie mise en place dans mon école. Je travaille, en effet, dans une école suivant le modèle de Don Bosco. J'aime me rappeler les grands axes de son enseignement. Quand je suis face à une difficulté, je me réfère à ce qu'il préconisait et j'y trouve du soutien et du réconfort. Être professeur, c'est participer à l'élaboration d'une société que l'on espère « riche » dans le meilleur sens du terme. Je pense très sincèrement qu'en s'en tenant à l'essence même de notre profession, on pratique certainement le plus beau métier du monde.

Jérémy Leone

Cet extrait m'a porté car même si les jeunes ne sont pas toujours faciles, on doit les aimer pour pouvoir les aider.

« *Amorevolezza*. Ce mot italien était utilisé par Don Bosco pour désigner une qualité essentielle de l'éducateur : une disposition à aimer, a priori. Il ne s'agit pas d'une affection inconditionnelle, mais d'un regard positif. Pour Don Bosco, c'est une attitude d'affection qui seule peut désamorcer le blocage et créer les conditions du dialogue. »

Extrait de texte vu à Farnières, lors d'une retraite pour professeurs

La joie qui demeure

« Vraiment, je vous ai aimés »

J'ai dit à un ami qui me voyait préoccupé : « Je dois écrire deux pages sur la joie : connais-tu un sujet plus grave ? »

LA JOIE FRAGILE D'EXISTER

Le printemps éclatait autour de nous, nous tirant d'un coup hors des brumes froides. La nature bruissait d'amour. Nous offrions à la lumière notre joie d'exister que nous avions veillée tout l'hiver à la lueur de nos chandelles, la joie simple et légère de se sentir vivant. Nous l'avions reconnue aussi sur les visages du jeune couple nous présentant leurs petites jumelles qui venaient de naître. Et nous sentions presque Dieu frémir de cette joie qu'il diffusait dans l'éternel débordement de vie dont il est la source primordiale. Il se félicitait encore parce que tout était bon, comme au premier jour.

Mais peut-être lirez-vous ces lignes dans la pluie froide des amours brisés, dans la triste solitude du vieillissement, dans la déconvenue de vos échecs ou la prison du doute. La belle joie printanière est fugace. Elle peut même être cruelle quand elle se moque de nos peines. Et comment en trouver les mots dans un couloir d'hôpital, ou même parfois dans les improbables assemblées des communautés anémiées ?

Quand il faut prendre en mains la coupe d'amertume, nous puisons encore la force dans la ténacité rebelle de notre vouloir vivre, et nous y serons d'autant mieux exercés que nous aurons bu le vin enivrant de notre joie d'être, aussi gaiement que gravement. Je crois que Dieu lui-même rit et pleure avec nous. Jésus n'observait-il pas ainsi avec complicité les gamins jouant tantôt aux danses de fête et tantôt aux lamentations de deuil ? Homme, il a connu l'alternance des saisons de l'âme, la joie de la beauté du monde et l'angoisse du drame humain, le sourire et les larmes où il incarnait Dieu.

LA JOIE IMPRENABLE

Avait-il une autre joie secrète à nous transmettre que celle de notre fragile existence, une joie qui demeure même dans nos chagrins et nos tourments ?

Il a parlé d'une joie imprenable, celle que rien ni personne ne peut nous ravir, et c'est bien celle à laquelle nous aspirons de tout notre être. Ces mots lui sont venus au tout dernier soir, alors que le piège se refermait sur lui. Aux portes de l'angoisse mortelle, il parlait d'amour, de l'amour de son Père, de son amour à lui pour les siens, comme on voudrait pouvoir le dire au moment de partir : « Vraiment, je vous ai aimés. » Et il a dit : « Je vous parle ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. » (Jean 15, 11) Il a comparé sa pâque à un accouchement pour ses disciples : « Vous allez être plongés dans la tristesse, comme une femme secouée par les douleurs avant

d'enfanter mais qui oublie son tourment dans la joie de la naissance. Vous aussi, quand vous me reverrez, votre cœur se réjouira, et cette joie-là, personne ne vous l'enlèvera. » (16, 20-22) Ce n'est donc plus une joie passagère, comme au retour du soleil après l'orage, mais une joie inaltérable, la joie du disciple qui croit au Christ vivant et qui reçoit de lui une vie capable de traverser la mort même. Parcourez le livre des Actes des Apôtres, vous la verrez, cette joie, courir tout au long des péripéties de l'annonce de l'évangile. Luc aime à répéter, comme un refrain, que ceux qui parlent comme ceux qui écoutent sont « tout joyeux », même lorsqu'ils

sont en butte aux oppositions et aux persécutions. Si je ne suis plus capable de cette joie de ma foi au Christ au moment de mourir, je voudrais que d'autres à mes côtés la gardent au cœur et dans leurs yeux, pour moi, la joie d'être frère du Christ dans mon malheur même, la joie de l'amour indéfectible du Père. Jésus a dit que rien ne peut nous arracher de sa main ni de la main du Père. Il faut être bien dessaisi de soi-même, tout nu, pour que sourde cette joie profonde. Elle m'est offerte toute pure dans le sourire du frère aux prothèses humiliantes, soumis aux chimios réitérées, et dont je murmure le nom chaque soir dans mon silence.



© Vicariat Evr

LA JOIE DE L'ÉGLISE

Après la lapidation d'Etienne, les disciples de langue grecque ont fui Jérusalem en emmenant l'évangile avec eux pour le répandre ailleurs. La crise a fait rebondir la course. À Antioche naît alors une nouvelle communauté si bouillonnante que les apôtres décident d'envoyer Barnabé pour voir ce qui s'y passe. À son arrivée, il sait reconnaître la main de Dieu dans toute cette vitalité et Luc nous dit qu'il se réjouit et les encourage. Imaginez le large sourire de cet homme bienveillant et la joie des croyants qui l'accueillent. Jésus avait ainsi frémi de joie au retour des disciples qu'il avait envoyés porter sa parole aux petits. Il avait aussi parlé de la joie des anges à la conversion d'un seul mécréant, de la musique et des danses dans la maison du père retrouvant son frivole de cadet, cette musique qui au contraire faisait grincer le trop sage fils aîné. Voyez-vous cela dans l'église ? Voyez-vous la joie illuminer les faces des chrétiens ? Je l'ai vue dans une communauté d'hommes et de femmes jeunes offerts à l'ardeur du Souffle qui les rassemblait avec leur jeune pasteur. Ça fleurait bon d'être ensemble un bout d'église dans une légère liberté. Personne ne pointait l'index pour rappeler la discipline, personne non plus ne cédait à la fougue

des procureurs toujours aux aguets des dérives et drapés dans leur posture de tribuns accusateurs. Ces vigilances-là, à force d'être exaspérées, finissent par éteindre toute joie. Il faut sortir de l'amertume par le haut, ou si vous préférez en allant plus profond. Ce n'est pas forcément naïveté candide.

Au vrai, l'église a bien assez de censeurs des deux bords. Elle a besoin de clowns. Le clown fait rire, mais les gens comprennent bien que faire l'idiot, c'est le seul moyen de dire des choses très, très sérieuses. Après tout, si les apôtres semblaient ivres au jour de Pentecôte, c'est bien aussi parce que leurs paroles étaient délirantes. Laissons-nous donc ravir de délire. On nous parle aujourd'hui de « nouvelle évangélisation ». Eh bien, je vous le dis en riant : Si les nouveaux apôtres sont tendus, sévères, crispés, ou bien douceâtres, ou encore offusqués dans leurs robes de juges, on s'en détournera. Place aux rieurs ! Vous verrez comme on les écouterait. Et leur rire les libérerait eux-mêmes. La maison du Père est toujours emplie de musique et de danses. Tant pis pour ceux qui sont trop aigres ou acides pour y entrer.

Fr. Bernard Poupard, O.S.B.



© Jacques Bhiri

Aux sources de la joie

Confiance en Dieu et solidarité

« Pénètre-toi de l'esprit des béatitudes : joie, simplicité, miséricorde. » Quand frère Roger a rédigé la Règle de Taizé, il a donné une place primordiale à ces paroles dont il vivait lui-même depuis des années. Pour lui, les béatitudes étaient au cœur de l'Évangile, et la joie faisait partie de ce petit résumé, en trois mots, de l'esprit des béatitudes.



© Taizé, Sabine Leutenegger, via commons.wikimedia.org

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

La joie de l'Évangile est liée à la simplicité, elle n'a pas besoin de grands moyens matériels pour être soutenue. Elle ne va pas non plus sans la miséricorde, sans une attention renouvelée à ceux qui nous entourent.

Dans nos existences, nous traversons tous des épreuves et des souffrances, parfois pendant de longues périodes. Mais nous voudrions toujours chercher à retrouver la joie de vivre.

D'où nous vient-elle ? Elle est éveillée par la surprise d'une rencontre, par la durée d'une amitié, par la création artistique ou encore par la beauté de la nature... L'amour qui nous est porté fait naître un bonheur emplissant peu à peu le fond de l'âme. Et nous sommes alors amenés à prendre une option pour la joie.

Parfois ceux qui connaissent la pauvreté et la privation sont capables d'une joie de vivre toute spontanée, une joie qui résiste au découragement. Je pense à ceux que j'ai rencontrés en Haïti. Dans ce pays magnifique règne une misère profonde. Je ne peux pas oublier ces mères qui souvent le matin ne savent pas si, dans la journée elles auront de quoi donner à manger à leurs enfants. Et pourtant, pour la plupart des Haïtiens, même le grave tremblement de terre de janvier 2010 n'a pas pu entamer la confiance en Dieu.

La joie de l'Évangile, l'Esprit Saint la dépose au fond de notre être. Elle n'est pas là seulement quand tout est facile. Lorsque nous sommes placés devant une tâche exigeante, l'effort peut ranimer la joie. Et même dans les épreuves, elle peut être enfouie comme la braise sous la cendre, sans s'éteindre pour autant. Avant sa passion, Jésus disait aux siens : « Vous aussi, maintenant vous êtes tristes ; mais je vous reverrai et votre cœur se réjouira, et votre joie, nul ne pourra vous la ravir. » (Jean 16,22)

LES SOURCES DE LA JOIE

Si la joie d'Évangile peut demeurer même dans les épreuves, c'est qu'elle a des racines profondes et je voudrais en mentionner deux : la confiance en Dieu et la solidarité.

Quand, à maintes reprises, la Bible invite à la joie, elle montre que cette joie ne dépend pas seulement de circonstances momentanées, elle vient de la confiance en Dieu : « Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Je le dis encore : réjouissez-vous... Le Seigneur est proche. » (Phil. 4, 4-5)

Il est vrai que la foi en Dieu est de plus en plus souvent mise en question, surtout dans le monde occidental. La simple pensée que Dieu existe semble devenir plus difficile. Si Dieu existe, pourquoi le mal est-il tellement puissant ? Dans un univers dont nous connaissons toujours mieux la complexité et l'infinité, comment imaginer une omniprésence de Dieu, qui s'occuperait tout à la fois de l'univers et de chaque être humain en particulier ? Et si Dieu existe, entend-il nos prières, y répond-il ?

Beaucoup de croyants, beaucoup de jeunes font l'expérience de cette mise en question difficile dans leurs lieux de travail ou d'étude, parfois dans leur famille.

Aux jeunes qui viennent à Taizé à la recherche de la foi, il m'arrive alors souvent de dire : la foi se présente aujourd'hui comme un risque, le risque de la confiance. Pour prendre ce risque, nous n'avons pas trop de tout notre être, de toutes nos capacités humaines, celles du cœur autant que celles de la raison. Oser croire ! Oser répondre à l'amour de Dieu ! Nous voudrions tout faire pour que les jeunes découvrent qu'il y a une joie à approfondir une compréhension du mystère de la foi à chaque étape de la vie.

SOLIDARITÉ HUMAINE

Une autre source de joie se trouve dans la solidarité humaine. À Taizé, nous prenons maintenant trois ans pour chercher à devenir plus conscients de la nécessité d'une nouvelle solidarité, trois ans pour trouver comment mieux la vivre concrètement. Quand nous faisons l'expérience de la solidarité avec d'autres, tout proches ou très loin de nous, l'expérience d'appartenir les uns aux autres, de dépendre les uns des autres, notre vie prend un sens.

Dans une époque où beaucoup se demandent « *quel est vraiment le sens de ma vie ?* » nous voudrions le



© Matthieu Bhrin

dire clairement : il se trouve dans la solidarité, vécue par des actes concrets. Une telle solidarité laisse pressentir qu'il y a un amour qui nous dépasse, elle nous amène à croire à l'amour de Dieu pour chaque être humain.

À cet égard, nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui donnent leur vie dans un humble service, dans leurs familles, dans un travail social ou politique, dans un engagement d'Église. Ils sont les témoins que Dieu vient, au cœur des contradictions de la vie, allumer en nous une flamme d'espérance et de joie, au point que notre vie devienne une vie pour les autres.

Solidarité entre les humains et confiance en Dieu : ces deux valeurs, sources de joie, sont si importantes qu'elles peuvent toujours être davantage creusées. Ne constitueraient-elles pas, pour certains, comme un vrai projet de vie ?

NOURRIR CETTE JOIE

La joie de l'Évangile, pour demeurer vivante, a besoin d'être nourrie. Et comment ? Si beaucoup pouvaient mieux le saisir : la foi n'est pas en premier lieu l'adhésion à des vérités, mais une relation personnelle avec Dieu. Quelle est la spécificité de la foi chrétienne ? La personne de Jésus, et une relation d'amour avec lui.

Dans la prière de louange, dans le chant, nous entretenons cette relation personnelle, nous laissons la joie monter en nous, et d'un coup l'instant s'éclaire.

Il arrive souvent que des jeunes disent après un séjour à Taizé : « Le plus important était le silence et le chant. » Il est vrai que notre prière commune est essentiellement une prière chantée. Et comme toute musique vit de l'alternance de sons et de silence, ainsi en est-il de la prière commune.

Des chants répétitifs constitués d'une phrase de l'Écriture, que l'on apprend facilement par cœur, permettent de demeurer un long moment avec la Parole de Dieu et de s'en imprégner.

Chanter ensemble quelques paroles centrales de l'Écriture peut rallumer la confiance en Dieu et la joie chez les croyants comme chez ceux qui sont en recherche.

Depuis toujours les croyants ont ressenti la nécessité de chanter ensemble leur foi. Serait-ce parce qu'en chantant s'ouvre une porte en l'être humain qui permet à une intimité de s'exprimer ? Serait-ce parce qu'une attitude de prière s'éveille, – le sens d'une relation personnelle avec Dieu, – et qu'en même temps la communion entre tous ceux qui sont présents s'approfondit ?

Chanter ensemble les vérités centrales de notre foi et veiller en même temps à garder dans nos églises une atmosphère de silence qui facilite l'adoration, cela peut ouvrir un chemin vers les sources de la joie de l'Évangile.

*Fr. Alois,
prieur de Taizé*

GPS

Et de la terre sortit le chant

Réunis, par hasard ou par Providence, trois amis arpentent depuis deux ans les chemins pour proposer, en chantant, la Bible aux fidèles qui en redemandent. À quelles sources puisent-ils ? Comment comprendre le succès de leurs veillées ? Rencontre avec Philippe Goeseels, Grazia Previdi et Béatrice Sepulchre, sarments de l'acronyme éponyme GPS.



Comment votre groupe est-il né ?

BS : Cela fait près de 20 ans que je travaille dans le domaine du chant liturgique. Il y a d'abord eu la rencontre avec Philippe, collaboration d'une immense fécondité. Une « grâce surabondante », puisque Grazia est arrivée dans l'équipe des Matinées Chantantes, après avoir participé aux Rencontres de Farnières. Nous avons découvert en elle une perle rare de profondeur et de talent. J'ai ensuite vécu une expérience très forte en recevant un texte de Philippe basé sur le verset « Un rameau sortira de la souche de Jessé ». C'est comme si j'assistais à une naissance : soudain quelque chose de neuf arrivait qui allait transformer toute ma vie. Aussi surprenant que cela puisse sembler, quelque chose a tressailli en moi. Comme dans l'Annonciation !

GP : Le hasard a voulu qu'en 2009, un courriel de Philippe me pousse à mettre son texte, son poème sur un rêve d'Église, en musique. De ce jet est née une collaboration qui a pris corps, et a émergé l'idée de chanter à trois.

Comment expliquer cette soudaine convergence de talents ?

PG : Ce que nous cherchons nous cherche aussi. Cette phrase héritée d'une personne proche, récemment décédée, me semble

la seule explication. Les chrétiens parlent de l'Esprit qui rassemble. Un jour, lors d'une conférence sur la famille, le Cardinal Danneels disait, parlant du couple et de l'enfant : « À trois, l'amour circule » et il ajoutait, montrant le ciel : « c'est pour cela qu'ils sont trois ! » Par analogie, si ces chants sont écrits à deux, c'est à trois qu'ils prennent vie et qu'ils sont féconds.

GP : Nous n'avons pas décidé de « créer du neuf » : je pense que quelque chose germait en nous, et qu'il fallait une conjoncture particulière pour que cette source soit découverte, que le robinet « explose » : 78 chants en 9 mois la première année ! Je pense que nous avons simplement été à l'écoute de certains signes, et que nous avons répondu à un désir (un appel ?) plus fort que tout.

Dans quelle mesure vos chants s'ancrent-ils sur une mise à l'écoute de la Bible ?

GP : Nos journées commencent par la lecture des textes proposés par la liturgie, et par une méditation sur cette Parole du jour. Chacun de son côté, chacun avec sa vie, ses activités, ses responsabilités, son travail, ses joies, ses angoisses. Chacun de nous vit en laissant résonner cette Parole, qui peut ou pas se transformer un jour en un texte, puis en un chant. Quand vous n'allez pas bien, vous pouvez jouer d'un instrument, mais vous ne pourrez pas chanter, car le souffle vous manque. Pour témoigner de la Parole par le chant, il est donc indispensable de vivre de manière sereine et positive ce que l'on dit, y croire n'est pas suffisant.

PG : Il s'agit avant tout du fruit d'une méditation des textes que l'Église propose au quotidien, qui s'incarne dans l'aujourd'hui, et dans la « ligne claire » des mots contemporains. À l'image des petits grains distillés au goulot du sablier, qui viennent de « plus grand qu'eux », pour retrouver « plus grand qu'eux » dans le cœur de ceux qui prêtent l'oreille.

Des mélodies qui restent en tête, qui se chantent facilement : comment « orientez-vous » vos compositions pour cet effet ?

GP : Nous ne pensons pas à la destination du chant avant de l'écrire. Nous ne pouvons pas nier une filiation avec nos « pères » dans ce domaine (Gouzes, Gélineau, Berthier, Akepsimas, Mutin, ...) : nous sommes pétris de ces chants magnifiques, aux textes si riches, et aux musiques qui nous ont aidés à prier. Comme tout enfant, nous poursuivons maintenant notre propre chemin. Quand je reçois un texte de Philippe, j'essaie de m'en imprégner avant de penser à la musique : un texte doit tenir la route tout seul. Après, j'en cherche le rythme naturel, je vois si les accents toniques sont correctement placés dans chaque strophe. Les notes viennent après. Les chants sont destinés aux assemblées, et pas aux chorales professionnelles : la simplicité de la mélodie est indispensable.



PG : Nous avons eu la chance de partager le fruit de notre travail avec Jo Akepsimas, Mannick et Raoul Mutin. Ils nous ont fortement encouragés à continuer, et nous ont donné de très bons conseils. De la même manière, nous avons été soutenus et « relus » par Jacques Vermeylen, car nous ne sommes pas de grands exégètes.

BS : Le chant porte en lui un mystère d'enfancement : il permet à notre être profond de se dévoiler sans se dire, de communier à la souffrance d'autrui sans l'étouffer, de rencontrer l'au-delà de tout au plus secret du cœur. Dans l'ombre de ce travail de labour du répertoire, il y a Jean Fondaire, mon fidèle compagnon de route chantante depuis 20 ans, qui me supporte dans tous les sens du mot, Claude Somme, salésien de Don Bosco, qui a mis tout ce qu'il avait à la disposition de ce travail, j'ai énormément reçu des Salésiens à travers lui. Il y en a encore beaucoup d'autres, comme dans le chant « Mann hou ? » : « C'est la manne, le panier est plein ».

Comme pèlerins chantants, vous vous rendez dans les paroisses, en organisant des veillées de prière : une position privilégiée ?

PG : Lorsque nous sommes accueillis dans une paroisse, la synergie commence. Nous entrons dans une église vivante et les paroissiens vivent un temps fort. C'est « gagnant-gagnant » ! Des chants entendus et répétés subsistent même parfois jusque dans les rêves. Autant que ce soit la Parole de Dieu, plutôt que de la publicité pour des produits de consommation !

GP : Nous avons beaucoup de chance, en effet, car les veillées nous permettent de rencontrer des personnes aussi différentes que merveilleuses : partout où nous allons nous découvrons des gens vrais, profonds, accueillants, ouverts, nous rencontrons l'être humain dans ce qu'il a de meilleur, et ça c'est un cadeau formidable.

BS : Notre première prestation publique a été pour un concert multiculturel, aux côtés d'un groupe juif et d'un groupe musulman. Nous avons chanté pour des personnes hyper engagées dans l'Église ou non, ici ou loin de chez nous. À chaque fois, nous avons reçu le même accueil : des gens émerveillés, touchés, remués et attirés par ce répertoire. Je ne suis jamais aussi heureuse que lorsque les gens se mettent à chanter à leur tour, prennent confiance en eux pour se lancer même avec les tous petits moyens de leur paroisse. À travers le chant, ce sont souvent les plus « petits » des paroisses que nous rencontrons, ce sont de belles personnes, pas célèbres, mais tellement proches de l'Évangile ; ce sont elles nos « maîtres ». La vraie fécondité vient de l'assemblée, pas de nous.

*Propos recueillis par Paul-Emmanuel Biron
Photos : © GPS*



Infos, prochaines veillées, découverte de leur 1^{er} CD et version longue de cet article : www.chanterlabible.be

La joie dans la liturgie comment est-ce possible ?

Mais quelle question ! Dès les premiers mots de la messe, nous entendons nous dire : « Le Seigneur soit avec vous » ! Cela ne nous suffit-il pas ? On entend constamment parler de tas de choses qui ne vont pas, de quête de sens et d'inquiétudes, et ici on nous déclare tout de go qu'en tout ce cheminement de notre vie, Dieu nous accompagne, que le Christ fait route avec nous, mieux, qu'il vient à notre rencontre !

POURQUOI CET ÉTONNEMENT ?

Sinon parce que nous sommes d'une certaine manière trop habitués à ce que la messe commence par ce souhait, au point que nous ne l'entendons même plus. Banalisation, de par la routine. Ces paroles deviennent une ritournelle, déformation du rite.

Rafrâchissons-nous donc le cœur, et écoutons...

« La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous ». C'est le souhait d'entrée dans l'Eucharistie, et déjà tout est dit, jusqu'à la communion ! Pareil souhait pourrait suffire à nous remplir le cœur durant un bon bout de temps... et il n'est encore que le souhait d'entrée !

Car suit le Gloria, avec sa litanie de verbes exaltants : « Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce » : on en rajoute, comme dans une lettre d'amoureux !

Le dialogue de la préface, pour sa part, n'est pas en reste :

« Le Seigneur soit avec vous », répété pour la troisième fois (il y en aura encore une quatrième, tout à la fin de la messe)

« Élevons notre cœur ». « Haut les cœurs », auraient dit les chevaliers d'antan. Et le cœur, dans la Bible, est considéré comme ce qu'il y a de plus cher, de plus intime en l'être humain.

« Rendons grâce au Seigneur notre Dieu » (littéralement : « Faisons Eucharistie pour... »).

Et ce n'est encore ici que le dialogue d'entrée...

Le sommet, bien évidemment, réside dans la communion : communion au Seigneur en son passage de la mort à la vie, commune-union les uns avec les autres pour « faire Église » par-delà nos disputes ou nos discordes, car c'est bien le Christ qui fait notre unité.

RENOUVELER NOTRE MANIÈRE DE PARTICIPER

La question posée par le titre de cet article montre que nous n'avons pas encore renouvelé notre manière de participer à la liturgie ; il nous reste encore du chemin à faire, prêtres y compris, pour interioriser la réforme liturgique. Celle-ci ne consiste pas seulement à passer du latin en français ; elle nous demande d'entendre les mots de la liturgie, de les faire résonner en nous, pour éclairer notre vie de l'intérieur. Ce n'est pas le rite lui-même qui est en cause, comme on l'entend souvent dire ; car si vous critiquez toute ritualité, vous risquez aussi de supprimer votre fête d'anniversaire, à laquelle vous tenez tant ! Il suffit d'énoncer ceci pour se rendre compte que toute la question revient à la manière de vivre le rite, de le mettre en œuvre. Le rite eucharistique nous permet d'entendre la Parole de Dieu, d'élever notre cœur et de communier au Seigneur et aux autres ; mais c'est à nous de le recevoir...

La liturgie actuelle offre aussi pas mal de variations : les oraisons et les lectures sont chaque jour différentes, les préfaces sont au nombre de près d'une centaine, et la prière eucharistique peut s'exprimer selon une dizaine de formulations différentes. La réalité exige donc de reconnaître que la routine ne provient pas tant de la liturgie elle-même que de la manière de la célébrer... Faisons effort pour correspondre intérieurement à ce que nous disons, chantons, célébrons !

« La joie du Seigneur est notre rempart »

Paul De Clerck



© Jacques Bhiri

Sr Léontine – Jozefa de Buysscher

Servir Dieu et servir l'homme

Sr Léontine disait volontiers qu'elle était anversoise d'origine mais bruxelloise par vocation... En entrant chez les Soeurs Hospitalières Augustines de Bruxelles, son rêve était : « une vie donnée, cachée au besoin, au service des malades ». À son propre étonnement, cette vie cachée a été le tremplin de sa vie publique. Raconter cela nous mènerait trop loin. D'ailleurs, Sr Léontine répliquerait : « pas trop de paroles, parlons peu mais parlons bien ».

LA FOI DANS LA DIGNITÉ DE TOUT ÊTRE HUMAIN



Lors de l'annonce de son décès, un journaliste me demande : quel héritage Sr Léontine nous laisse-t-elle ? En voilà une question ! En réfléchissant, j'ai trouvé la réponse : la foi dans la dignité de tout être humain. La foi dans la dignité de l'homme, surtout de tous les blessés de la vie, des pauvres, des petits, des personnes dans le désarroi...

Lors de ses années de formation médicale, elle fut influencée par les cours du Pr Louis Janssens, théologien, moraliste. Le personnalisme développé par Janssens influença le Concile... Sr Léontine s'y référait souvent. Un personnalisme qui trouve ses racines dans l'Évangile et lui redonne saveur... Une manière de voir l'être humain qu'on retrouve aussi dans la spiritualité augustinienne.

La jeune directrice de St-Jean n'eut de cesse de manifester sa foi dans l'homme, son souci de maintenir sa dignité. Au soin du malade, elle ajoutait son souci du bien du personnel, du professionnalisme, de la compétence et du management. Formation et accompagnement orientèrent ses jours, la disponibilité envers tous aussi bien à l'intérieur de la clinique que dans les organes de la gestion de la santé. Le souci des autres, la prise en charge dans sa globalité.

LA CRÉATION DE LA PREMIÈRE UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS

Ce souci, elle l'a insufflé lorsqu'elle s'est lancée dans l'aventure de créer l'unité des soins palliatifs. Lorsque la plupart d'entre nous envisagent de cesser leur vie active pour entamer leur retraite, elle a commencé une sorte de deuxième jeunesse. Avec enthousiasme et intrépidité, elle a fait surgir la prise en charge globale de la personne en fin de vie. En journée : les soins aux malades, le travail en équipe ; en soirée : la recherche des fonds nécessaires pour cette unité qui ne bénéficiait d'aucun subsidé... Cela sans jamais négliger son affection chaleureuse comme consœur, supérieure, son réconfort

pour tant d'entre nous. *Caritas Christi urget nos.* L'amour du Christ qui nous porte, nous invite, nous fait aller de l'avant... Servir l'humain est servir Dieu et servir Dieu est servir l'humain.

UNE AUGUSTINE HEUREUSE, TOUTE DONNÉE

Josepha de Buysscher était une sœur hospitalière heureuse et épanouie. Le travail, la communication, aimer et se réjouir sont généralement mentionnés comme les quatre piliers du bonheur humain, d'une réelle santé mentale. Sr Léontine a travaillé, parfois trop selon les dires de ceux ou celles qui essayaient de la suivre... C'était le lot quotidien de Sr Léontine. Aimer corps et âme, avec toute son intelligence, toute sa volonté et toutes ses forces. Aimer et se réjouir : prendre part à tout ce qui est beau et bon, et remercier pour tout – jusqu'à l'ultime fin. Lorsque ses forces commençaient à l'abandonner, chercher et garder la paix intérieure jusqu'au bout. Sr Léontine conservait toujours un merci, un sourire chaud et lumineux. Sa vie a témoigné pour elle du bonheur que réserve une existence dévouée aux autres par la vie religieuse.

Walter Van Goubergen,
Clinique St-Jean Bruxelles

Extraits de l'homélie des funérailles de Sr Léontine



Ensemble : 12 mai 2012 à Bruxelles

Samen - Miteinander - Together - Insieme



Le 12 mai 2012 aura lieu à Bruxelles la troisième grande rencontre de "Ensemble pour l'Europe".

QUELQUES ÉTAPES DANS LE TEMPS

Depuis les rassemblements en 2004 et 2007 à Stuttgart, plus de 250 Communautés et Mouvements chrétiens de toutes confessions et principalement laïques, ont décidé d'établir entre eux des relations fraternelles. « Notre amitié doit fructifier. » dit Andrea Riccardi, fondateur de la communauté de Sant'Egidio. « Nous avons eu des pères européens. Aujourd'hui nous devons être des frères européens et, à travers nos mouvements, irradier ce message. » En répondant à la demande que le pape Jean Paul II leur a adressée lors du rassemblement de Pentecôte à Rome en 1988, de donner des fruits mûrs de communion et d'engagement, ils ont pris à cœur, à travers leur charisme propre, l'avenir de l'Europe et sa responsabilité dans le monde.

ENSEMBLE POUR ŒUVRER À LA RÉCONCILIATION, À LA PAIX, À LA JUSTICE ET À LA FRATERNITÉ EN EUROPE

Aujourd'hui, Mouvements et Communautés affrontent ensemble les défis auxquels se trouve confrontée la société européenne, en surmontant les difficultés que peuvent présenter les différences de nationalité, de langue, de culture et de tradition religieuse. Deux messages ont été donnés lors des rassemblements de Stuttgart. Le premier concerne la contribution de la communion des Communautés et Mouvements chrétiens à l'édification d'une Europe plus

fraternelle et plus solidaire. Le second exprime les « sept OUI à la vie » : à la famille, à la création, à une économie équitable, à la solidarité avec les démunis, à la paix, à la responsabilité envers la société.

"ENSEMBLE POUR L'EUROPE" À BRUXELLES DANS QUELQUES MOIS

Le 12 mai 2012, un nouveau message sera adressé par les Communautés et Mouvements chrétiens aux responsables du monde politique, économique, social, culturel et religieux lors de l'événement central qui aura lieu au Square Meeting Center à Bruxelles. Outre le symposium qui se tiendra entre 17h et 18h et qui sera largement diffusé, des activités autour des "sept OUI" seront proposées à divers moments dans différents lieux de la ville. (1)

Toute personne qui le désire peut participer à l'une ou l'autre de ces activités. Durant cette même journée, d'autres rencontres auront lieu dans 130 villes d'Europe toutes reliées, pour l'occasion, par satellite et internet.

C'est là une occasion d'ouverture essentielle à la vie et à la croissance de tout groupement chrétien qui suit le Christ avec confiance dans le dynamisme de sa résurrection.

*Fabienne et Gildo Gorza,
au service du Renouveau charismatique
Photos : © Ensemble pour l'Europe*

WWW.TOGETHER4EUROPE.ORG

(1) N'hésitez pas à aller chercher les brochures qui annoncent cet événement et en donnent le programme complet (téléphoner avant) :

- chez Sant' Egidio, 26 Rue des Riches Claires à 1000 Bruxelles - 0476/71.01.65,
- chez Fondacio, 64 rue des Mimosas à 1030 Bruxelles - 0476/56.78.73



Initiative citoyenne européenne : Le compte à rebours a commencé !

Depuis le 1^{er} avril, on y est enfin ! Le règlement relatif à l'Initiative citoyenne européenne (ICE) est entré en vigueur. Par le biais de cette Initiative, le Traité de Lisbonne met pour la première fois un instrument de démocratie participative entre les mains des citoyens européens.

RENDRE L'EUROPE UN PEU PLUS PROCHE DE SES CITOYENS

L'Initiative citoyenne européenne n'est pas un instrument législatif. Elle ne permet par conséquent pas aux citoyens européens d'agir en tant que législateurs. Elle leur permet cependant de demander à la Commission européenne de soumettre une proposition législative dans un domaine dans lequel l'UE est habilitée à légiférer. Il s'agit donc un véritable progrès au niveau européen. En effet, indépendamment du nombre minimum de signatures indispensables pour faire valoir une telle initiative (1 million de signatures de citoyens issus d'au moins sept États membres différents), l'Initiative citoyenne permet de rassembler les citoyens européens et de les amener, au-delà de leurs frontières nationales, à débattre de questions européennes. Dans un tel contexte, elle peut dès lors aussi être considérée comme un moyen de rendre l'Europe un peu plus proche de ses citoyens.

UNE LOURDE ENTREPRISE POUR ATTEINDRE LE MILLION

Il s'agit d'un enjeu important qui devrait motiver les promoteurs d'une Initiative citoyenne européenne, même si la collecte d'un million de déclarations de soutien peut s'avérer être une lourde entreprise. Il convient donc de la préparer dès le départ avec soin et professionnalisme. L'usage nous dira si une telle ICE se limitera seulement à des professionnels, ou des groupes organisés, voire à des groupes de pression qui jouissent de suffisamment d'expérience dans le

domaine de l'activisme. En tout cas, il est certain que les réseaux sociaux tels que Facebook, Google, Twitter, etc., vont jouer un rôle essentiel dans la diffusion de ce droit d'initiative concrète. En outre, une Initiative citoyenne européenne doit être dotée d'un certain budget et, dans ce contexte, les organisateurs doivent fournir à la Commission des informations régulièrement mises à jour sur les sources de soutien et de financement supérieures à 500€ par an et par donateur.

Dès que la Commission a enregistré l'Initiative citoyenne européenne, et uniquement après réception de la confirmation, les organisateurs peuvent commencer à collecter les déclarations de soutien. Par ailleurs, aussitôt l'enregistrement de l'initiative confirmé par la Commission, le délai d'un an prévu pour la collecte des signatures commence à courir. De plus, l'initiative ne peut manifestement pas porter sur un sujet qui serait en dehors du cadre des compétences de la Commission en vertu desquelles elle peut présenter une proposition d'acte juridique de l'Union.

Toutes les informations nécessaires pour introduire une Initiative citoyenne (y compris un Guide des étapes de l'initiative) se trouvent sur le nouveau site internet très bien structuré, de la Commission européenne¹.

Anna Echtermoff,

Conseillère juridique au Secrétariat de la COMECE

Mgr Kockerols, évêque auxiliaire pour Bruxelles a été nommé vice-président de la COMECE.
Voir Annonces, p. 156

1. <http://ec.europa.eu/citizens-initiative/public/basic-facts?lg=fr>



newsletter
mensuel de la Comece
et du Jesuit European Office
11 numéros par an

europaeinfos

une perspective chrétienne sur l'UE





Qu'offrir à un enfant qui reçoit un des sacrements de l'initiation

Les maisons d'édition proposent, pour ces occasions, un large choix de livres de qualité. Il est difficile de se décider entre toutes les Bibles, les bandes dessinées, les livres imagés, CD, jeux familiaux, les ouvrages qui abordent les grandes questions que les enfants ou adolescents se posent, ... tous plus attrayants les uns que les autres. Les libraires spécialisés sont là pour vous guider, mais voici également, au-delà des grands classiques, et forcément incomplète, une liste de publications plus ou moins récentes.

Les éditions Averbode, Bayard Presse et Magnificat publient également des revues chrétiennes pour tous les âges. Un abonnement-cadeau est possible ; les contacter pour plus de précisions.

Claire Van Leeuw

Merci à Thérèse Cantineau, du CDD, qui m'a suggéré certains de ces titres.

→ À l'occasion d'une première communion

UN JEU FAMILIAL créé par Jean-François Kieffer :



« **Le chemin de Compostelle – le jeu de Loupio** », éditions Mame/Edifa.

L'auteur des aventures du petit ménestrel, ami de François d'Assise, dont les aventures nous sont contées en huit bandes dessinées

(*Les aventures de Loupio*, éditions Mame), entraîne les enfants à sa suite sur les chemins de Saint-Jacques. Un jeu familial qui permet de découvrir en s'amusant la vie au temps de saint François. Une règle simplifiée le rend accessible aux plus jeunes.

CD reprenant les chansons du ménestrel Loupio.

L'HISTOIRE DE SAINTS OU GRANDS TÉMOINS



Gaëtan Evrard, **Starets Séraphim, un moine de Sarov**, Coccinelle éditions.

Etienne Jung-Charlotte Grossetete, **Abbé Pierre. La voix des sans voix**, Mame, coll. Un témoin, une histoire.

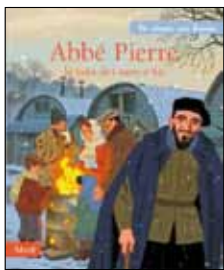
Benoît Marchon – Carole Xenard – Karine Bernadou – Jeff Pourquoi, **Le curé d'Ars – Elisabeth de Hongrie – Le Père Ceyrac**, Bayard Jeunesse, coll. Les

Chercheurs de Dieu, t.18. Cette collection de BD, « pour découvrir les grandes figures du christianisme », vient de recevoir un rajeunissement, avec de nouvelles couvertures.

Patrice Cablat – Nicolas Delort – Collectif, **50 histoires pour découvrir Dieu**, Mame, coll. Livre des Merveilles.

La collection « **Les Aventuriers de la Foi** » aux Éditions fidélité/Salvator.

Si on veut offrir un petit cadeau, la collection « **Vies de Lumière** » aux Éditions du Signe.



UNE BIBLE



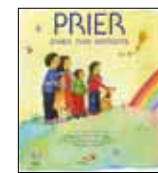
Pour les enfants qui n'aiment pas lire : Martine Laffon– Simon Kroug, **Raconte-moi la Bible**, avec deux CD qui reprennent les textes lus par le comédien Jacques Gamblin, Bayard Jeunesse.

Pour les enfants qui préfèrent les BD : Jean-François Kieffer, chez Mame.

Découvrir l'histoire biblique à travers des romans : **Les Messagers de l'Alliance**, 7 tomes, Mame/Edifa.

Chaque maison d'édition a sa Bible et chacun choisira celle qui correspond le mieux à sa sensibilité et à son goût.

POUR PRIER



Prières pour tous les jours, Bayard Jeunesse
365 Prières d'enfants, Éditions Excelsis/Bibli'O.

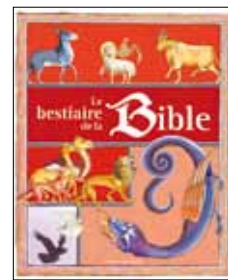
Sally Ann Wright – Honor Ayres, **Prier avec nos enfants**, Éditions Mediaspaul.

POUR APPRENDRE

Christine Pedotti – Michel Dubost, **Théo junior, l'encyclopédie catholique pour les jeunes**, Éditions Mame, coll. Théo.

Sophie Furlaud, **Le Bestiaire de la Bible**, Bayard Jeunesse.

La collection « **Aux couleurs de l'arc-en-ciel** », aux Éditions fidélité, explique aux enfants les sacrements qu'ils reçoivent.



POUR ABORDER LES DIFFICULTÉS ET LES JOIES QUOTIDIENNES DES ENFANTS

Olivier Bonnewijn, **Jojo et Gaufrette**, Éditions de l'Emmanuel (8 tomes parus en mars 2012).

La coll. « **Lutin conseil** », aux Éditions du Signe.

ou un adolescent chrétienne ou fait sa Profession de Foi ?

→ À l'occasion d'une Profession de Foi et/ou une Confirmation

UNE VIE DE SAINT OU D'UN GRAND TÉMOIN



Mon calendrier des saints, Bayard Jeunesse.

La coll. « *Sur la route des saints* », aux Éditions fidélité, qui permet de faire la connaissance de grandes figures, déjà canonisées ou non. Un des derniers volumes parle de Claude La Colombière et de Marguerite-Marie Alacoque.

Didier Rance, *John Bradburne, étrange vagabond de Dieu*, Éditions Salvator.

UNE BIBLE

ZeBible, éditions Bibli'O.

Inspirée par les mangas japonais : 4 tomes (t.1. *Le Messie*, t.2 *La métamorphose*, t.3 *La mutinerie*, t.4 *Les Magistrats*) parus chez Bibli'O (les 2 premiers tomes ont gagné le prix 2010 de la Bande Dessinée Chrétienne d'Angoulême).

Il existe de nombreuses autres éditions de la Bible et il est impossible de toutes les nommer. Chacun choisira celle qui correspond le mieux à sa sensibilité et à son goût.



POUR PRIER

Veillez et priez, Coccinelle Éditions.

La collection « *Prières glanées* », aux Éditions fidélité, où un « glaneur » partage au public les prières qui le font vivre, en dialogue avec un artiste qui offre un contrepoint graphique aux textes.

UN LIVRE QUI RÉPOND À LEURS QUESTIONS

Paul Clavier et Edmond Prochain, *Dico Catho*, Mame.

Brunor, Éditions du Jubilé et SPFC, coll. Les Indices Pensables, fait dialoguer science et foi :

Tome 1 : Le mystère du soleil froid

Tome 2 : Un os dans l'évolution

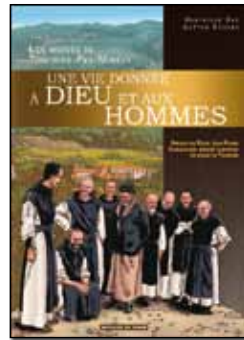
Tome 3 : Le Hasard n'écrit pas de Messages

Les deux derniers titres ont gagné le prix 2012 de la Bande Dessinée Chrétienne d'Angoulême.

Charles Delhez – Jean-Marie Petitclerc – Nadine DEGLIN, *Tu peux changer le monde*, Éditions fidélité/Salvator, plus ancien, mais toujours apprécié par des adolescents.



DES BD



Dominique Bar – Gaëtan Evrard, *Une vie donnée à Dieu et aux hommes, les moines de Tibhirine-Fès-Midelt*, Éditions du Signe, octobre 2011 (Prix GABRIEL 2012 de la BD chrétienne).

Laura et Dino Battaglia – Père G.M. Colasanti, *François d'Assise*, éd. Mosquito (Prix Européen 2012 de la BD chrétienne).

Abbaye Sainte-Marie de Rieunette,

Rien de grave, sœur Honorine !, Éditions Tequi (Mention spéciale prix Gabriel 2012).

Le CRIABD (Centre Religieux d'Information et d'Analyse de la BD) est une mine d'information.

Pour les plus âgés (16 ans) :

SERVAIS, *Orval*, 2 tomes, Éditions Dupuis.

POUR APPRENDRE

La collection « *Aux couleurs de l'arc-en-ciel* », aux Éditions Fidélité, explique aux jeunes les sacrements qu'ils reçoivent.

La collection « *Que penser de ...* », aux Éditions Fidélité, éclaire sur des faits de société (le dernier volume : *Le Saint-Suaire*, par Pierre Riedmatten)



À la recherche d'un cadeau pour communiant ou confirmés, des dernières nouveautés de l'édition religieuse ? Parler de Pâques à ses enfants ? En savoir plus sur l'Église, ses acteurs ?

CDD (Centre Diocésain de Documentation)

Rue de la Linière 14/40 (4^{ème} étage) à 1060 Bruxelles

02/533.29.40 – Fax : 02/533.29.41

cdd@catho-bruxelles.be

Ouverture : Ma., je. et ve. (10h-12h et 14h-17h), me. (10h-17h) et sur rendez-vous.

« Marie, figures et réceptions »

Nouveaux regards sur Marie

UN LIVRE ÉTONNANT SUR LES VISAGES DE MARIE

Depuis 2000 ans, Marie n'a pas pris une ride ! Quand on la représente, on aime la dépeindre comme une jeune femme. Le plus étonnant est que Marie a les cheveux blonds en Allemagne, châtain en France et noirs en Italie ; les yeux bridés en Asie et la peau noire en Afrique. Pourquoi ? C'est que Marie est à la fois la mère de Dieu et la sœur du croyant. Marie est inséparable de ses représentations et de ses images. Cette multiplicité est mise en valeur par des historiens et des théologiens, dans un livre qui sort de presse.

MARIE, UNE VRAIE FEMME ?

Marie est-elle une vraie femme ou une créature idéalisée ? Marie-Elisabeth Henneau nous montre que les deux aspects existent ; mais la dimension féminine de Marie a exercé une grande influence dans l'Église pour valoriser le rôle de la femme dans la société.

Marie est-elle apparue seulement dans des circonstances exceptionnelles, comme à Lourdes ou à Fatima ? Sylvie Barnay nous apprend qu'il existe plusieurs milliers de récits d'apparitions mariales, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, qu'on appelle indifféremment visions, apparitions, révélations.

Marie peut-elle être peinte ou sculptée ? Non, disent les protestants : on vire à l'idolâtrie. Ralph Dekoninck a découvert des statues de Marie mutilées au 16^e siècle, en réaction à une dévotion qui, soupçonnait-on, faisait de Marie une idole. Les catholiques réagissent en rappelant que, selon la tradition, saint Luc a peint la Vierge ; c'est pourquoi ils vénèrent les représentations de Marie, au point qu'ils préservent parfois les anciennes représentations de Marie, cachées en-dessous de peintures modernes.

LE LANGAGE DE MARIE

Marie parle-t-elle ? À Banneux, en tout cas, son discours est percutant. En 1933, l'année de la plus grande pauvreté après la crise économique de 1929, Marie se présente comme la Vierge des pauvres ; et, l'année de la montée de Hitler et du racisme nazi, elle réserve une source « pour toutes les nations », comme le montre Jean-Pierre Delville.

Pourquoi Marie se multiplie-t-elle ? Arnaud Join-Lambert observe qu'à Bruxelles, l'église Sainte-Croix offre huit représentations de Marie, en particulier Notre-Dame de Fatima, de Lourdes, de Vladimir, de Guadalupe et de la Cambre. C'est que Marie sous ses différents visages fait prier les fidèles de nations du monde entier qui se reconnaissent en elle. On découvre ainsi une tension entre la Marie de la liturgie officielle et la Marie de la pratique populaire.



St Luc dessinant la Vierge, par Roger van der Weyden (ca 1440), Musée de l'Ermitage, St-Petersbourg (Russie)

Autre surprise : Marie est plus citée dans le Coran (34 fois) que dans l'Évangile (19 fois) ! Elle y est présentée comme « choisie parmi toutes les femmes du monde » et bénéficie de privilèges exceptionnels. Dominique Cerbelaud montre ainsi que Marie peut contribuer au dialogue interreligieux, spécialement entre Islam et christianisme ; car, dans l'Esprit de Pentecôte, elle est aussi « Marie, notre sœur ».

Marie est-elle encore mutilée aujourd'hui dans le monde protestant ? Pas du tout, souligne Joseph Famerée. Protestants et catholiques, réunis dans le Groupe des Dombes, ont rédigé de commun accord un livre sur Marie en 1997. Il invite à faire une relecture biblique de Marie, à respecter et comprendre la position de chaque confession et à se poser une question centrale : Marie nous conduit-elle bien à Jésus ? La question nous est posée à tous !

Jean-Pierre Delville



Marie, figures et réceptions. Enjeux historiques et théologiques, sous la direction de Jean-Pierre Delville, Joseph Famerée et Marie-Elisabeth Henneau (Collection Théologie), Mame-Desclée-UCL-RSCS, Paris, 2012, 226 p.

À Mélin, les chapelles ont aussi leurs Amis...

Outre les églises, notre paysage est jalonné de petits et grands édifices : les chapelles, potales et autres signes religieux sont des repères sur nos routes et chemins. Ils témoignent de la foi qui animait nos ancêtres, de la présence du « sacré » dans l'espace et le temps. La typologie de ces édifices présente un vocabulaire spécifique : chapelle à chambre (de différentes grandeurs) ou niche : soit murale, soit pédiculée (sur un pied). La potale est un nom féminin wallon d'origine néerlandaise (pot = trou peu profond). Dans l'art religieux, il s'agit d'une niche aménagée dans un mur, destinée à abriter une statue d'un saint¹.

© M.-A. Collet, 2012



Une céramique de Max van der Linden dans la chapelle Notre-Dame du Bât.

À L'ORIGINE : L'INTUITION DE LA RESTAURATION

À Mélin (Jodoigne), l'un des « Plus Beaux Villages de Wallonie », les chapelles ont bien de la chance... La plupart, édifiées à partir de la pierre de Gobertange utilisée pour l'Hôtel de Ville de Bruxelles, sont

prises en charge par un groupe de paroissiens. Sous la houlette de leur curé, l'abbé de la Serna, qui troquait régulièrement la soutane pour une salopette, le patrimoine religieux a bénéficié des restaurations qu'il méritait. Lors de son départ, les trois autres « compagnons » ont décidé de ne pas laisser tomber les bras.

SAINTE-MADELEINE PUIS TOUTES LES AUTRES

Jules Tits, Laura Decossaux et Michel Desmet, toujours actifs aujourd'hui, sont bavards à propos de « leurs chapelles ». C'est celle dédiée à sainte Madeleine qui fut l'élément déclencheur au début des années '70 : la volonté de la voir restaurée était liée au souhait d'honorer ceux qui l'édifièrent en 1441 : les maîtres carriers de Gobertange. En 1998, pour célébrer les 25 ans de cette restauration, l'association Les Amis des Chapelles de Mélin est créée. Sart-Mélin en possède une très belle dédiée à saint Antoine l'Hermitte (17^e s.). Son état a nécessité l'aide des Amis et, chaque année, le quartier organise une activité lors de la fête du saint, le 17 janvier. Les bénéfices servent à financer les travaux. Depuis le début des années 2000, son clocheton manque, mais, comme cette chapelle est classée, seul le propriétaire - la fabrique d'église - peut introduire le dossier officiel. Lorsque qu'il a fallu remplacer deux vitraux à la chapelle Sainte-Madeleine, c'est lors d'un barbecue que les Amis ont récolté l'argent.

La chapelle Notre-Dame du Bât, témoin du chemin des pèlerins en route vers Basse-Wavre, a eu son tour en

2004 : les Amis lui ont redonné fière allure et la Commune entretient ses alentours. Notre-Dame des Affligés (1835) a été restaurée en 2007. Quant à la grotte mariale, à côté de l'église de Mélin, les Amis y ont travaillé de concert avec l'association Gobertange 2000.

UNE PROMENADE POUR LES DÉCOUVRIR

En 2010, un circuit de promenades des chapelles a vu le jour, grâce à la collaboration de la Maison du Tourisme à Jodoigne. Si parmi les nouveaux habitants, certains participent aux activités, l'inquiétude des Amis concerne la relève du groupe porteur qui espère trouver du renfort. Car ce patrimoine est un trésor dans l'environnement des villages : œuvre des populations locales, ces éléments patrimoniaux nous relient à la piété populaire qui nous parle aujourd'hui encore, dans nos vies stressées et chahutées. Certes, nos expressions contemporaines sont différentes mais, cet été, allez à la rencontre des chapelles et potales de vos villages : laissez les pierres vous parler... Elles ont des choses à confier et les saints qui les habitent encore ont aussi leur mot à dire !

Marie-Astrid Collet



© M.-A. Collet, 2012

Les 3 Amis devant la chapelle Saint-Antoine

1. « Chapelles et potales en Brabant wallon » : les actes de ce 6^e colloque sont publiés dans la Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon, t. 4, 4, 1990, p. 209-332 (www.chirel-bw.be). Les Amis des Chapelles : 010/81 20 10

L'âge de la maturité à la Colline de Penuel

La Colline de Penuel fête le 28 mai 2012 ses 30 ans de conception et ses 20 ans de naissance. Histoire et perspectives d'un lieu original, petite pierre d'Évangile à Mont-Saint-Guibert.

NAISSANCE ET MÛRISSEMENT DANS L'ÉLAN DU CONCILE

Ils avaient vingt ans et de grands enthousiasmes pour vivre leur foi dans un monde changeant qui laissait déjà entrevoir la nécessité d'imaginer de nouveaux lieux de vie chrétienne. En 1982, lorsqu'Hubert van Ruymbeke partage avec quelques amis l'appel à créer en Brabant wallon un lieu de silence, de rencontre et de prière, aucun membre de ce groupe « fondateur » n'imaginait que la Colline de Penuel deviendrait un lieu spirituel important du diocèse. Porté et mis en œuvre par des laïcs (accompagnés de quelques religieux), la Colline est caractérisée par la poustinia, expérience de vie érémitique à la lisière des villages, largement répandue en Russie aux siècles passés¹. Simultanément, une seconde inspiration se dessine : celle du « combat de Jacob » (Genèse 32) où le face à face avec Dieu prend l'allure d'une lutte. La lutte au cœur de la contemplation n'est ainsi que l'autre face de la contemplation au cœur de la lutte quotidienne. « Penuel » est le nom donné par Jacob à ce lieu du face à face.

En 1992, le bâtiment principal et la chapelle sont achevés, cette dernière illuminée par trois magnifiques vitraux de Bernard Tirtiaux. Des habitants se succèdent dans les quatre logements au service du lieu. Pendant ce temps, l'accueil s'élargit, avec aujourd'hui une mise à disposition de quatre chambres à l'intérieur et des trois poustinias, sans oublier une « chapelle de verdure ». La nature se fait bonne nouvelle du Dieu créateur... encore faut-il l'entretenir. Le travail ne manque donc pas².

ENJEUX ET PERSPECTIVES

L'accueil des personnes en solitude, puis des groupes, a connu un boom dès 2003 et une croissance continue depuis, résultat d'une plus grande visibilité de la Colline dans l'Église, mais aussi de la fermeture de plusieurs lieux d'accueil en Brabant wallon et ailleurs. Le nombre important de groupes des paroisses du diocèse en est un signe.

L'arrivée nouvelle et croissante de chrétiens néo-pentecôtistes, de personnes de spiritualité extrême-orientale et de personnes en crise existentielle pose une grande



question aux habitants. Sans permanent, comment accueillir et surtout accompagner des personnes aux parcours et attentes aussi divers, parfois bien éloignés du but originel ? En première ligne au contact d'une spiritualité foisonnante loin de l'Évangile, les habitants se sentent bien souvent démunis.

Le quotidien est ouvert par la liturgie adaptée des laudes, temps béni où l'intercession se nourrit de tant et tant de visages venus sur la Colline. L'Eucharistie du jeudi soir est très signifiante de cette vie simple orientée vers la communion avec le Dieu d'amour. Depuis septembre 2011, les habitants ont répondu à une sollicitation du père Bernard Poupard (Clerlande), pour une « messe qui prend son temps », le 3^e dimanche du mois à 17h30. Dans une dynamique autre qu'une messe dominicale paroissiale (environ 1h50), cette Eucharistie « normale » donne le temps d'écouter, de méditer et de livrer l'Écriture faite Parole pour aujourd'hui. Une vingtaine de personnes vivent là ce que les habitants souhaiteraient partager avec tout passant sur la Colline : que la Parole se fasse vraiment nourriture, parce que le Verbe s'est fait chair et Il a demeuré parmi nous.

Arnaud Join-Lambert

1. Voir Catherine de Hueck-Doherty, *Poustinia ou le Désert au cœur des villes*, Paris, Cerf, 1976.

2. Pour tout renseignement, voir www.penuel.be

Schoenstatt

Rien sans toi, rien sans nous

Schoenstatt, ou « beau lieu » en français, est une petite cité mariale verdoyante et fleurie située sur le bord du Rhin près de Coblenche en Allemagne.

CELLULE VIVANTE DE L'ÉGLISE

Elle est le lieu où naquit en 1914 une œuvre apostolique aujourd'hui mondiale, implantée dans plus de 90 pays, sur les cinq continents et s'adressant à tous les états de vie. Ce mouvement marial et apostolique est une cellule vivante de l'Église, la source d'un courant de vie et de grâces. Celui-ci surgit comme une nouvelle initiative de l'Esprit-Saint pour répondre aux défis de notre époque et affronter avec un esprit créatif et ouvert les temps à venir...

LES ORIGINES

Le 18 octobre 1914, Joseph Kentenich, prêtre pallotin allemand, pose avec quelques étudiants les jalons de la fondation de l'œuvre dans un acte de foi en la Providence Divine : dans une petite chapelle, ils scellent une alliance avec Marie, lui demandant de s'y établir, d'y distribuer des grâces et d'y exercer son rôle d'éducatrice. En échange, les jeunes contribuent à cet objectif par une vie de prière, d'auto-éducation et d'engagement conformément à la devise chère au mouvement de Schoenstatt : « Rien sans Toi, rien sans nous ».

Cette alliance est devenue le cœur de la spiritualité. À travers celle-ci, les membres de Schoenstatt renouvellent leur alliance baptismale et s'enracinent toujours plus dans la foi.

LA MISSION

Le mouvement reflète une foisonnante variété dans sa structure : il s'adresse aux prêtres, sœurs, mères, familles et aux jeunes... Chacune de ces branches, tout en étant greffée sur un tronc commun, est autonome, a une forme de vie et une formation adaptée à son propre état.



© Schoenstatt

Les différents apostolats exercés en Église varient selon l'appel de chacun : enseignement, catéchèse, engagement auprès des pauvres et des malades, pastorale des jeunes et des familles...

LES CHARISMES

La spiritualité, tout en étant de parfum marial, est de finalité patrocéntrique. En effet, chacun est appelé à vivre l'esprit d'enfance face à Dieu et à discerner sa volonté dans les petits comme dans les grands événements de l'existence.

Selon le Père Kentenich, ce retour au Père doit s'accompagner d'une restauration de l'image du père terrestre. « *Quand se multiplieront à nouveau les prêtres irradiant la paternité divine, alors l'Église connaîtra une nouvelle Pentecôte.* »

Schoenstatt est également un mouvement pédagogique qui cherche à développer harmonieusement le naturel et le surnaturel : « *La foi doit imprégner toutes les fibres de notre être jusqu'à notre subconscient. Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces, c'est être capable de transformer chaque instant de notre vie en une rencontre avec Dieu.* »

Cette pédagogie veille à l'auto-éducation de tout l'être en respectant la liberté, l'autonomie et l'originalité de chacun.

Qui dit « *charisme marial* » dit « *charisme familial* ». Le mouvement apparaît comme une grande famille où se vivent des liens fraternels et communautaires mais sans négliger la personne. « *Schoenstatt s'est développé par le service désintéressé envers l'individu et c'est sur ce même chemin qu'il continuera à croître.* »

Toute la spiritualité est une spiritualité qui s'incarne. Le Père Kentenich a ainsi donné de nombreux enseignements concrets sur la sainteté du quotidien et conjugale, sur l'éducation, la vie familiale... Un des grands apports de Schoenstatt à l'Église est sans doute celui des sanctuaires domestiques. Ceux-ci sont réellement un nouveau chemin d'évangélisation dans notre société sécularisée et une concrétisation de l'église domestique prônée par Vatican II.

Un chemin à découvrir...

*Phina et Pierre Rouyer,
Membres de l'Institut des familles
de Schoenstatt*



© Schoenstatt

Les collaborateurs de l'évêque auxiliaire

Pour le vicariat du Brabant wallon

Un évêque ne peut travailler seul. Il a besoin de collaborateurs et de conseils pour être réellement au service de tous pour l'annonce de la foi, la célébration de Dieu et le service de ce monde. Tout en étant à l'écoute de tous, ces prêtres, diacres

et laïcs tiennent conseil avec Mgr Hudsyn pour pouvoir - en lien avec l'Archevêque et le Conseil épiscopal - discerner ce qui peut aider l'Eglise dans sa vocation et sa mission en Brabant wallon.

→ LE BUREAU DU VICARIAT

Sa mission est centrée sur le suivi de la vie des paroisses et des doyennés. En particulier, les nominations, les questions concernant les personnes, le temporel des paroisses. Réuni tous les 15 jours, il accomplit cette tâche en lien avec les autres doyens concernés.

Mgr Hudsyn y est entouré de 4 doyens - certains ayant une mission plus particulière :

- Eric Mattheeuws : adjoint de l'évêque auxiliaire
- Alain de Maere : doyen principal (région Ouest) chargé de l'accueil et du suivi des prêtres venant d'autres diocèses
- Jean-Louis Liénard : doyen principal (région Centre), doyen délégué pour le temporel
- Guy Paternostre : doyen principal (région Est)



De gauche à droite : Alain de Maere, Jean-Louis Liénard, Jean-Luc Hudsyn, Éric Mattheeuws, Guy Paternostre

→ LE CONSEIL PRESBYTÉRAL

Il est élu par les prêtres et se compose :

des doyens élus : Vénuste Linguyeneza et Guy Paternostre

des prêtres élus :

- Vincent della faille, Albert-Marie Demoitié, Emmanuel de Ruyver, Damien Desquesnes, Jean-François Grégoire, Raymond Heusgens, Salvator Ntibandetse, Paul Okamba

Onema, Albert Vinel, Christian Vinel

- de deux prêtres aînés : Freddy Baillien (+) et Jean Dewulf.
- Des religieux : Charbel Eid et Andrzej Komperda
- Sont membres de droit : Mgr André-Joseph Léonard, Mgr Jean-Luc Hudsyn et le Chanoine Eric Mattheeuws.



Assis de gauche à droite : Salvator Ntibandetse, Jean-Luc Hudsyn, Albert Vinel, Paul Okamba Onema

Debout de gauche à droite : Jean Dewulf, Guy Paternostre, Vénuste Linguyeneza, Éric Mattheeuws, Andrzej Komperda, Emmanuel de Ruyver, Albert-Marie Demoitié, Damien Desquesnes, Vincent della Faille, Jean-François Grégoire

→ LE CONSEIL DU VICARIAT

Sa mission est le discernement et la mise œuvre des orientations pastorales d'ensemble, la coordination et le suivi des services vicariaux, les décisions et l'évaluation concernant la vie globale du Vicariat. Il se réunit toutes les 3 semaines.

Mgr Hudsyn a veillé à ce que soient présents différents états de vie et ministères. Il a aussi veillé au partage des responsabilités entre hommes et femmes. Il a souhaité que deux doyens en fassent partie pour y apporter davantage la problématique concrète des paroisses. Il a nommé un doyen délégué vicarial pour la solidarité afin que cette dimension – inhérente à l'évangélisation et à la Bonne Nouvelle – soit davantage reconnue et que les nombreuses initiatives locales et vicariales en ce domaine soient encouragées et soutenues.

Le rôle des « délégués du Vicariat » est de faire le lien au nom de l'évêque entre des initiatives diverses mais relevant d'un même souci pastoral. Ils veilleront à tout ce qui peut être utile au plan de la concer-

tation, de la coordination et à la mise en œuvre d'initiatives communes. Font partie avec Mgr Hudsyn de ce Conseil du Vicariat du Brabant wallon :

- Eric Mattheeuws : adjoint de l'évêque auxiliaire et doyen de Rixensart, délégué du Vicariat pour la liturgie et la pastorale des sacrements
- Catherine Chevalier : déléguée du Vicariat pour l'annonce, la formation chrétienne et la formation permanente
- Rebecca Charlier : déléguée du Vicariat pour la pastorale des jeunes
- Marie Lhoest : déléguée du Vicariat pour la pastorale de la santé
- Georges Bouchez : responsable du service d'évangélisation
- Claire Jonard : responsable du service de la communication
- Jola Mrozowska : responsable du service de la catéchèse de l'enfance



De gauche à droite 1^{er} rang : Catherine Chevalier, Claire Jonard, Jean-Luc Hudsyn, Jean-Claude Ponette
2^{ème} rang : Éric Mattheeuws, Rebecca Alsberge, Jola Mrozowska, Marie Lhoest, Georges Bouchez

→ LE COLLÈGE DES DOYENS

Il travaille en concertation avec ces deux instances pastorales de décision que sont le Bureau et le Conseil du Vicariat. Sa mission est de faire l'interface entre les paroisses et le Vicariat : partager et évaluer les initiatives positives et les difficultés au plan des paroisses ; ce que vivent les responsables pastoraux prêtres, diacres et laïcs qui y sont engagés ; les décisions

pastorales qui seraient à prendre pour la pastorale territoriale. En font partie avec Mgr Hudsyn : Yves Alberty, Alain de Maere, Yves Dresse, Marcel Hauben, Krzysztof Kolendo, Jean-Louis Liénard, Venuste Linguyeneza, Eric Mattheeuws, Guy Paternostre, Jan Pelc, Jean-Claude Ponette, Pierre Welsch.



De gauche à droite : Jean-Claude Ponette, Venuste Linguyeneza, Yves Alberty, Jean-Luc Hudsyn, Éric Mattheeuws, Krzysztof Kolendo, Pierre Welsch, Yves Dresse, Jean-Louis Liénard, Guy Paternostre, Marcel Hauben, Alain de Maere, Jan Pelc.

→ LE CONSEIL PASTORAL

Il représente les différentes composantes du peuple de Dieu et sera mis sur pied dans le courant de l'année 2012.

PERSONALIA

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

Le père Philippe HENNE, op, est nommé vicaire à Ottignies-Louvain-la-Neuve, Saint-François d'Assise, Louvain-la-Neuve.

BRUXELLES

Mr le diacre Mario Alberto ROSAS CONTRERAS est nommé coresponsable de la pastorale francophone de l'Unité pastorale Notre-Dame du doyenné de Bruxelles-Centre.

INTERDIOCÉSAIN

COMECE



© Claire Jonard

Les évêques de Belgique félicitent leur collègue **Mgr Jean Kockerols**, évêque auxiliaire de l'Archidiocèse de Malines-Bruxelles et Vicaire-général du Vicariat de Bruxelles, pour son élection comme vice-président de la

COMECE, la Commission des Évêques de la Communauté Européenne. Mgr Kockerols représente la Conférence épiscopale de Belgique dans la COMECE depuis mars 2011, en succession de Mgr Jozef De Kesel, évêque de Bruges.

Les évêques membres de la COMECE ont choisi, au cours de la réunion plénière, un nouveau président et quatre nouveaux vice-présidents. Le nouveau président est le Cardinal Reinhard Marx, Archevêque de Munich et Freising. Les quatre vice-présidents sont outre Mgr Jean Kockerols, Mgr Gianni Ambrosio (évêque de Piacenza-Bobbio, Italie), Mgr Virgil Bercea (évêque d'Oradea Mare, Roumanie) et Mgr Piotr Jarecki (évêque auxiliaire de Varsovie, Pologne).

La COMECE (Commission des Évêques de la Communauté Européenne - « *Commissio Episcopatum Communitalis Europensis* ») a été mise en place le 3 mars 1980 avec pour mission « *de parvenir dans un esprit de collégialité, à une plus profonde unité et à une plus étroite collaboration des évêques entre eux et avec le Saint-Siège, dans les questions pastorales concernant l'Union Européenne* ». Par l'infor-

mation, l'étude et les contacts, elle travaille à la promotion des valeurs spirituelles en Europe. La COMECE est composée d'évêques délégués par les 26 États membres de l'Union européenne et possède un secrétariat permanent à Bruxelles. Il y a 24 évêques délégués par les Conférences épiscopales de l'UE. Les évêques délégués de Croatie et de Suisse participent aux réunions plénières en tant qu'observateurs.

Infos : www.comece.org

Scouts d'Europe - Belgique

Les évêques de Belgique ont nommé l'abbé **Pierre François** comme conseiller religieux national des Scouts d'Europe - Belgique et ceci pour la durée de trois ans. Il succède au fr. Gonzague de Longcamp, membre de la Communauté des Frères de Saint-Jean, qui a terminé son mandat.

Infos : 0474/71.91.31 – pf@romanliturgy.org

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission de.

Mme Françoise RASSART comme membre de l'équipe d'aumônerie de la Résidence Le Heysel, Laeken et comme membre de l'équipe d'aumônerie du Centre de Traumatologie et de Réadaptation (CTR), Laeken.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de

L'abbé Armand MEYLEMANS (né le 27/02/1924 et ordonné le 20/07/1952) est décédé le 15/03/2012. Il fut vicaire à Tremelo, St-Anna, Baal (1952-59), curé à Tremelo, St-Anna, Baal (1959-97), coresponsable pastoral, doyenné de Rotselaar (1994-97), administrateur paroissial à Tremelo, O.-L.-Vrouw van Altijddurende Bijstand (1994-97).

L'abbé Karel FORTON (né le 30/06/1936 et ordonné le 09/07/1961) est décédé le 28/03/2012. Il fut vicaire à Malines, St-Jozef, Coloma (1961-65), à Willebroek, H. Famille (1965-69) et curé à Willebroek, H. Famille (1969-2001).

Mr le diacre permanent Hubert TROOSKENS (né le 18/06/1927 et ordonné le 11/02/1977) est décédé le 25/03/2012. Il fut membre de la pastorale des malades à Anderlecht (1977-90) et membre de l'équipe d'aumônerie du Centre Hospitalier Joseph Bracops à Anderlecht (1990-2004).

ANNONCES

FORMATIONS

■ UCL – Centre V. Lebbe

> **Ve. 8 juin** (9h-17h) « L'Église et l'avenir de l'Afrique. Autour du 2^{ème} Synode africain » : journée d'études organisée par le centre Vincent Lebbe, centre de recherches missiologiques de l'UCL (Faculté de théologie, Institut de recherches « religions, spiritualités, cultures, sociétés »)

Infos et inscr. obl. :

<http://www.uclouvain.be/404881.html>

SESSIONS - CONFÉRENCES

■ Cté St-Jean

> **Ma. 1^{er} mai** (20h) « Réflexion théo. sur les sacrements : pardon et Eucharistie ».

> **Ma. 8 mai** (20h) « Réflexion philosophique : liberté morale, liberté artistique » avec fr. Marie-Jacques, dr en philo.

> **Ma. 15 mai** (20h) « Commentaire de l'Évangile de saint Jean ».

> **Je. 24 mai** (20h) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? »

> **Me. 30 mai** (20h) « Catéchèses hebdomadaires de Benoît XVI ».

Lieu : Cté St-Jean, avenue de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16

couvent@stjean-bruxelles.com

■ Monastère de Clerlande

> **Sa. 5 mai** (15h-18h) « Débat et gouvernance ». La Règle de saint Benoît apporte un soin précis au gouvernement du monastère dans un souci d'écoute des frères et de recherche commune. Dans nos sociétés, le débat prend des formes nouvelles avec l'internet et la gouvernance demande de nouvelles approches. Avec J.-L. Rolland, bourgmestre d'Ottignies et un responsable de l'Église de confrontation d'expérience dans le cadre d'une Commune et d'un Diocèse.

Lieu : Monastère St-André, allée de Clerlande 1 à 1340 Ottignies

Infos : 010/42.18.36 – www.clerlande.com

■ Fondacio

> **Ma. 8 mai** (10h-16h) « Discerner et décider en chrétien », formation avec B. Hertoghe et L. de Schaetzen

> **Me. 3, 13 juin** (10h-16h) « Discerner et décider en chrétien », formation en 2 soirées avec I. Piret

Lieu : Fondacio, rue des Mimosas 17 à 1030 Bruxelles

Infos : 02/241.33.67 – www.fondacio.be

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 9, 23, 30 mai** (9h30-12h30) « Les Saintes Écritures : lecture de la Genèse » avec *D. van Wessem*.

> **Me. 23 mai** (9h30-12h30) « Connaissiez-vous Vatican II ? 3^e partie : la Révélation divine » avec *Sr N. Hausman*.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Monastère de la Visitation

> **Sa. 19 mai** (10h-17h15) « Lecture commentée de l'Évangile de st Jean » avec les abbés *J. Simonart* et *J. Hospied*.

Lieu : Monastère de la Visitation, av. Hébron 3 à 1950 Kraainem.

> **Ve. 25 mai** (16h-18h30) « Approche de l'amour du Cœur du Christ ». Conf. sur le Sacré Cœur de Jésus (adoration et Eucharistie).

Lieu : Hospitalité de Beauraing
Infos : 02/720.78.10

m.de.griscavage@gmail.com

PASTORALES

ACOLYTES

■ Marche des vocations

> **Ma. 1^{er} mai** Participation des acolytes à la marche des vocations.

Infos : Abbé Abeloos - 010/41.55.30 - jm.abeloos@gmail.com - C. Druenne - 067/21.09.60 - cecile.druenne@gmail.com

AÎNÉS

■ Bw : Jeudis des Aînés

> **Je. 24 mai** (9h30) « La prière au moment où la peur nous habite » avec *l'abbé J. Palsterman*, théologien, prof. émérite de la Faculté de théo. de l'UCL - Conf., pause conviviale, échange, Eucharistie.

Lieu : Centre pastoral, 67, chée de Bruxelles à 1300 Wavre

Infos : Sr M.-Th. Van der Eerden
010/235.692 - aines@bw.cathos.be

CATÉCHÈSE

■ Matinées chantantes

> **Sa. 12 mai** (9h-12h30) « Chants à l'Esprit-Saint ». Chant d'ensemble, voix et instruments, travail en deux groupes, voix et instruments séparément ; mise en commun.

Lieu : Crypte de la Basilique de Koekelberg.
Infos : 02/533.29.28

matchantantes@catho-bruxelles.be
www.matineeschantantes.be

■ Service de Catéchèse - Bw

> **Di. 10 juin** (13h45-17h15) « Fête du pain de Vie » pour les enfants ayant fait leur première communion.

Lieu : Abbaye de Villers-la-Ville

Infos : Service de catéchèse - 010/235.261
catechese@bw.catho.be

CATÉCHUMÉNAT

Voir *Pentecôte*, p. 159

■ Confirmands adultes

> **Sa. 5 mai** (10h-17h) Récollecion.

> **Di. 6 mai** (16h) Confirmation.

Infos : 0495/18.23.26

catechumenat@bw.catho.be

■ Assise du Catéchuménat

> **Sa. 2 juin** (9h30-16h30)

À l'invitation de *Mgr Kockeroels*, journée de réflexion et de ressourcement pour les accompagnateurs du catéchuménat à Bruxelles. Journée précédée en mai/juin de 3 assemblées décanales (me. 30 mai à 20h à la Cambre) réunissant les acteurs de la catéchèse pour réfléchir ensemble à l'avenir de la catéchèse, et voir comment le département GDF du vicariat peut y collaborer.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : Service Catéchuménat

02/533.29.61 - 0479/96.84.24

COUPLES ET FAMILLES

■ Alpha Duo

> **Je. 13 mai** « S'engager à deux » : journée de formation pour mieux se connaître en couple et fonder votre couple sur du solide. Plusieurs thèmes : la communication, l'engagement, la résolution des conflits, le pardon, maintenir l'amour en éveil, partager ses objectifs. Les exposés reprennent les points essentiels de la vie du couple avec un regard chrétien.

Lieu : salle paroissiale de Bierges (Wavre), rue Saint Pierre 10 à 1301 Bierges

Infos : 0476/60.27.80

georges.bouchez@gmail.com

■ CPM Bruxelles

> **Sa. 19 mai, 2 juin** (10-17h) « Le mariage à l'Église ? Offrez-vous une halte pour y réfléchir ! »

Lieu : rue de la Linière 14 à 1060 Bxl

Infos : 02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be

www.vivreencoupleentenfamille.be

■ N.-D. de la Justice

> **Lu. 28 mai** (10h-17h30) « Jésus est ressuscité ! Alléluia ! » Récollecion des familles avec le *Cardinal Danneels*.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

JEUNES

■ Le Phare - Pôle Jeunes Bxl

> **Ma. 1^{er} mai, 5 juin** (20h30) Prière dans l'esprit de Taizé.

Lieu : Église Ste-Croix, pl. Flagey à 1050 Ixelles

Infos : 0474/79.95.62

marie_peltier@hotmail.com

■ Orval Jeunes en Prière - Bxl

> **Ve. 11 mai** (19h) Repas, partage, prière.

Lieu : Cté des Srs de St-André, av. Lambeau 108 à 1200 Bruxelles

Infos : 0494/62.97.67

anne.peyremorte@saint-andre.be

■ Salésiennes de Don Bosco

> **Ve. 11 - di. 13 mai** « Un trésor dans des mains d'argile ». We pour ados : intériorité, partage à partir de la Parole de Dieu, techniques artistiques, temps de détente.

Lieu : Maison N.-D. au Bois Farnières 3 à 6698 Grand-Halleux

Infos : 080/21.66.86

stellapetrolo@hotmail.com

■ Cté St-Jean

> **Ve. 4, 18 mai** (18h45-21h) « Pizza Ecclesia » : louange, enseignement, pizza.

> **Sa. 25 mai** (20-22h) « Soirée JMJ-Spirit ».

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16 - couvent@stjean-bruxelles.com

■ Cté Maranatha

> **Je. 24 mai** Temps pour les 16-35 ans : Parole, adoration, possibilité de se confesser.

Lieu : Cté Maranatha, rue de l'Armistice 37 à 1081 Bruxelles

Infos : 0476/92.69.30 - www.maranatha.be

bruxelles@maranatha.be

■ Cté du Chemin Neuf

> **Ma. 22 mai** (20h30) Soirée « Net for God ».

Lieu : avenue dezangré 3 à 1950 Kraainem

> **Ve. 25 mai** (10h) Matinée « Net for God ».

Lieu : Avenue Schaller 23 à 1160 Auderghem

Infos : 0472/67.43.64

■ Routes de Vézelay

> **Ve. 18 - di. 20 mai** Pélé pour les jeunes de 16 à 30 ans avec différentes communautés religieuses.

Infos : Sr Isaïe, FMJ - 02/534.98.38 (14h-17h)

www.routesdevézelay.org

SANTÉ

■ Récollecion - Bruxelles

> **Ma. 24 avr.** (9h30-16h30) « Mettre sa vie en paraboles : quand l'Évangile prend soin de nous » avec le père *D. Collin*, op.

Lieu : Rue de la Linière 14 à 1060 Bruxelles

Infos et inscrip. : 02/533.29.55

equipesdevisiteurs@cath-bruxelles.be

VOCATIONS

■ Marche des vocations

> **Ma. 1^{er} mai** (dès 11h) : marche, animations et temps de prière - Euch. à 16h30.
Lieu : Rdv - 11h à la Collégiale St-Vincent à 7060 Soignies
Infos : 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be

PÈLERINAGES

■ Routes de Vézelay

> **Ve. 18 – di. 20 mai** Voir *Jeunes*, p. 157.
Infos : 02/534.98.38 (14h-17h) - www.routesdevézelay.org

■ Pélés Lourdes 2012

> **Lu. 21 – ve. 25 mai** (Pentecôte) « Avec Bernadette, prier le chapelet » avec le p. P. Vanderbeke (en avion).
Infos : 0476/85.19.97 – www.lourdesmb.be
mb.sec@scarlet.be

CONGRÈS - SYMPOSIUM

■ Préparer le Congrès de Dublin

> **Je. 10 mai** (15h-16h) Rencontre pour faire connaissance avec les participants belges au Congrès eucharistique international 2012.
Lieu : Centre Interdiocésain, rue Guimard, 1 à 1040-Bruxelles
Infos : andre.haquin@skynet.be - rue de la Fontaine à 5570-Beauraing



■ Congrès eucharistique international 2012 - Dublin

> **Di. 10 – di. 17 juin** « L'Eucharistie, communion avec le Christ et communion avec les frères et sœurs ».
Lieu : Dublin – Irlande (nb : passeport nécessaire)
Infos : andre.haquin@skynet.be
 rue de la Fontaine à 5570 Beauraing
www.iec2012.ie

ARTS ET FOI

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 2, 23 mai** « Tu es le plus beau des enfants des hommes » avec M.-P. Raigoso et D. Dubbelman, artistes et l'abbé J.-L. Maroy.
 > **Lu. 7 – me. 9 mai** « Une promenade dans les Psaumes » stage d'aquarelle avec Lode Keustermans.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice
 Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Animation chrétienne et tourisme (ACT)

Visite d'Église :

> **Sa. 5 mai** « St-Jacques-sur-Coudenberg ».
Lieu : rdv à l'entrée de l'église à 10h

Parcours :

> **Di 3 juin et 2 sept.** « Parcours des Sts Jean et Etienne aux Minimes » visite de l'église des Sts Jean et Etienne aux Minimes, rue aux Laines, fastueux hôtels de maître.
Lieu : rdv à 14h30 devant l'église, rue des Minimes à 1000 Bruxelles
Infos : 02/219.75.30
alice.verhoeven@base.be – www.actasbl.be

■ Peinture d'icônes

> **Di. 6 – sa. 12 mai** Stage de peinture d'icônes animé par J. Bibin et V. Minet. Accueil auprès de la communauté des moines cisterciens de Notre-Dame de Lérins qui nous accueille.
Lieu : abbaye N-D de Lérins à Cannes - France
Infos : iconecontemporaine.catho.be

■ Les 7 couleurs du Chant

Concert des œuvres polyphoniques du fr. A. Gouzes, mêlant chants, méditations proclamées, scénographie. Pour le moment, nous recrutons en priorité des hommes (ténors et basses).
 Ce projet est soutenu par l'Archevêché de Malines-Bruxelles et en particulier par Mgr Jean Kockerols et se déroulera le we des **2 et 3 mars 2013**.
Lieu : Cathédrale Sts Michel et Gudule à 1000 Bruxelles
Infos et inscr. : Les7CouleursDuChant@gmail.com

SPORT ET FOI

■ 20 Km de Bxl avec Pax Christi

> **Di. 27 mai** Rejoignez l'équipe de permanents et bénévoles qui courront pour la paix. Pour les coureurs de tous niveaux, qui souhaitent nous aider à récolter le maximum de parrainage pour soutenir nos activités. Notre mission : concourir à l'amélioration du dialogue entre toutes les communautés qui peuplent notre pays. Nous prenons en charge les formalités administratives liées à la course et vous donnons des idées pour récolter des parrainages et vous courez).
Infos : 02/738.08.04 - info@paxchristiwb.be

RÉCOLLECTIONS - RETRAITES

■ N.-D. de la Justice

> **Je. 10, 31 mai** (19h-21h30) « Chemin de prière contemplative selon St Ignace » avec M. et J. Desmarests-Mariage.
 > **Di. 13 mai** (9h30-17h30) « Marcher-prier en forêt de Soignes ». Marcher dans la beauté et le silence de la forêt, méditer, prier, chercher Dieu.
 avec B. Petit, C. Cazin, C. Gaisse

> **Ma. 22 mai** (9h-15h) « Repartir du Christ ».
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Bénédictines de Rixensart

> **Me. 9, 23 mai** (17h30-19h15) « Approcher l'Ancien Testament » avec Sr M.-P. Schuermans.
 > **Je. 10 mai** (9h30-11h30) « Lire la Bible simplement : les lettres de St Paul » avec Sr M.-P. Schuermans.
 > **Je. 10 mai** (9h30-11h30) « 1^{re} Lettre de St Jean – Dieu est amour » avec Sr F.-X. Desbonnet.
 > **Lu. 14, 21 mai** (9h15) « St Benoît, un homme de Dieu » avec Sr M. Dechamps.
 > **Je. 24 mai** (9h30-11h30) « Ezéchiel – Mange la Parole » avec Sr M.-P. Schuermans.
Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

■ Monastère de la Visitation

> **Ve. 11 – di. 13 mai** « Femme voici ton fils, fils voici ta mère (Jn 19, 26). » Retraite avec l'abbé J. Simonart et Mme de Griscavage.
Lieu : Hospitalité de Beauraing
Infos : 02/720.78.10
m.de.griscavage@gmail.com

■ Cté Maranatha

> **Lu. 7 – sa. 12 mai** « Prier avec les Psaumes ». Semaine de prière avec le p. A. Thomasset.
 > **Lu. 4 – sa. 9 juin** « Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu ». Semaine de prière avec le p. M. Leroy.
Lieu : Cté Maranatha-Banneux, rue de l'Armistice 37 à 1081 Bruxelles
Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

FÊTES DE COMMUNAUTÉS

■ Bénédictines de Rixensart

> **Lu. 28 mai** (11h-18h) « Fête du monastère et de la rénovation de l'église » avec la communauté : Eucharistie présidée par Mgr Hudsyn, suivie d'un repas, d'un concert et des Vêpres.
Lieu : 82, rue du Monastère 1330 Rixensart
Infos : 02/ 633.48.50
accueil@benedictinesrixensart.be

■ Colline de Penuel

> **Lu. 28 mai** « Fête de la Colline de Penuel ». Fêter les 30 ans du début du projet, les 20 ans de l'inauguration de la chapelle.
 Voir article, p. 152
Lieu : Rue de Nil, 55 1435 Mont-Saint-Guibert
Infos : 010/65.94.24 – www.penuel.be

RDV PRIÈRE

■ Cté St-Jean

> **Me. 9 mai** (20h) « Verbum Domini », lectio divina en gr. avec les Frères.

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16
couvent@stjean-bruxelles.com

■ Messe pour la ville

« Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai ». Adoration et confession dès 19h15.

> **Ve. 4 mai** (20h) Messe prés. par *Cardinal Danneels*

> **Ve. 1^{er} juin** (20h)

Lieu : Cath. Sts-Michel et Gudule à 1000 Bruxelles

INTERRELIGIEUX

■ El Kalima

> **Je. 3 mai** (20h15) « Les 25 ans de la rencontre d'Assise et le dialogue inter-religieux » par *Gwénolé Jeusset* (franciscain d'Istanbul).

Lieu : Chant d'Oiseau – Woluwé Saint Pierre

Infos : 02/511.82.17 – www.elkalima.be
contact@elkalima.be

■ 5^e Journée Interreligieuse

> **Di. 3 juin** « Qui craindre davantage, le Chrétien ou le Musulman ? » Au programme : 9h30 : Accueil ; 10h00 : Ouverture (*P. Luc Moës*, osb).

11h30 : Conférence du *Pr Farid El Asri* (Lln).

14h30 : Conférence de l'*Abbé J.-P. Delville*.

Lieu : Collège Saint-Benoît - Maredsous

Infos et inscr. : 082-698.260

flm@maredsous.com

ENSEMBLE POUR L'EUROPE



■ Bruxelles

> **Sa. 12 mai** Grand rassemblement de tous les mouvements chrétiens d'Europe pour favoriser la réconciliation, la paix et la fraternité sur le continent européen.

Lieu : Palais des Congrès de l'Albertine à Bruxelles

Infos : www.together4europe.org

Voir article, p. 146

ERRATUM

Nous présentons toutes nos excuses à Mme Myriam Le Paige pour l'erreur glissée dans Pastoralia – avril 2012 en p. 108. L'œuvre présentée n'est pas de Max van der Linden mais bien de cette artiste que vous pouvez découvrir sur : www.myriamlepaige.be.



Pour le n° de juin (juillet et août) (vacances – activités d'été) : merci d'envoyer vos annonces au secrétariat de rédaction avant le 5 mai.

PENTECÔTE

BRUXELLES

■ Cathédrale sts-Michel et Gudule

> **Sa. 26 mai** (20h) Vigile de Pentecôte préparée avec « Matinées chantantes ».

Lieu : Cathédrale à 1000 Bruxelles

Infos : Vicariat de Bruxelles - 02/533.29.11

AVEC LES COMMUNAUTÉS

■ Monastère de Clerlande - Bw

> **Sa. 26 mai** (20h30) Vigile de Pentecôte. Lieu : Monastère St-André, allée de Clerlande 1 à 1340 Ottignies

Infos : 010/42.18.36

www.clerlande.com

■ Cté du Verbe de Vie - Bw

> **Sa. 26 mai** (20h) « Vous recevrez une force d'en haut... »

Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21a à 1410 Waterloo

Infos : 02/384.23.38



■ Cté Maranatha - Bxl

> **Sa. 26 mai** Vigile de Pentecôte.

Lieu : Basilique de Koekelberg à Bruxelles

Infos : 0476/92.69.30 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

■ Veillée de prière oecuménique

> **Sa. 26 mai** (20h30) Unis à nos Frères et Sœurs des différentes Églises d'Orient et d'Occident, partageons la prière dans la richesse des différentes traditions. Org. par Missio et les moines maronites de Bois-Seigneur-Isaac.

Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac, rue Armand De Moor 2 à 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Infos : 010/235.262

brabant.wallon@missio.be

AILLEURS

■ Monastère d'Hurtebise

> **Sa. 26 – di. 28 mai** « Église à voix multiples ». 50 ans après Vatican II : quelques grandes intuitions, clés de lecture, pour orienter l'aujourd'hui de la vie en église. Conf., tém. et partages. Célébrations liturgiques. Avec *I Berten*, op. de l'abbé *J.-C. Brau*, bibliste, du *fr. Ph. Moline* et de la *Cité de Frénes*, de *M. Gillain*, *G. Compère* et d'autres.

Sa. à 20h : Vigiles solennelles de la Pentecôte.

Di. à 10h : Eucharistie ; à 20h30 : « Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine », récit.

Lieu : Monastère d'Hurtebise à 6870 St-Hubert

Infos : 061/61.11.27

hurtebise.accueil@skynet.be

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl - 02/533.29.36 (lundi et vendredi)

Editeur responsable

Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Anne-Sophie Locht
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kercknet.be

Equipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ; Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ; Claire Jonard ; Anne-Sophie Locht ; Etienne Van Billoen

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 - maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 25€ pour la Belgique ;
65€ pour l'Europe ; 70€ pour le monde ;
45€ éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 - 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be - archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14 - secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 - etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines

015/29.84.22 - 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères

> Préparation au presbytérat :
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Préparation au diaconat permanent :

Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be

> Centre d'Études Pastorales : Albert Vinel,

02/354.00.11 - vinel@sjoseph.be
> École de la Foi : Catherine Chevalier,
010/23.52.72 - cchevalier@catho.be

■ Service des vocations

Luc Terlinden - 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 bte 39 - 1060 Bruxelles
02/533.29.99 - info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement

Dr Lievens - 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs - 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 - patrick.dubois@diomb.be

> Service du personnel (clercs et laïcs)

Koen Jacobs
015/29.26.36 - koen.jacobs@diomb.be

> Fabriques d'église et AOP

Christian Kremer
015/29.26.63 - christian.kremer@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 - 1160 Bxl
02/663.06.50 - catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 - 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 - stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Secrétariat du Vicariat :

Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 - fax : 010/226.422
http://bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

■ Centre pastoral

Chaussée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 - fax : 010/24.26.92
accueil@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 - evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat

010/235.287 - catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

■ Service de formation permanente

010/235.276 - service.formation@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'

02/384.94.56 - gunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes

010/235.270 - jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles

010/235.268 - couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés

010/235.265 - aines@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie

010/235.278 - liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques

010/235.261 - catechese@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé

> Aumôneries hospitalières

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

> Visiteurs de malades

et des personnes en maison de repos

010/235.276 - ch.dereine@bw.catho.be

> Accompagnement pastoral

des personnes handicapées

010/235.275 - lhoest@bw.catho.be

■ Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble

010/235.264 - entraide@bw.catho.be

■ Missio

010/235.262 - missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de la communication

010/235.269 - vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Secrétariat du Vicariat :

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl
Tél. : 02/533.29.11 - fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@skynet.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)

02/533.29.40 - cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de
14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur - 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat

02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements

02/533.29.11 - liturgie@catho-bruxelles.be
> Matinées chantantes - 02/533.29.28
matchchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse

02/533.29.60 - catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement

02/533.29.70 - formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 - jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles

02/533.29.44 - pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce

> Missio : 02/533.29.80 - bruxelles@missio.be
> Évangile en Partage : 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE

■ Santé et solidarité

> Aumôneries hospitalières

02/533.29.51

> Visiteurs de malades

02/533.29.55

equipedeviviteurs@catho-bruxelles.be

> Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité

02/533.29.58 - bruxelles@entraide.be

> Bethléem

02/533.29.60 - bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère

02/533.29.11 - coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel

02/533.29.11

SERVICE DE COMMUNICATION

02/533.29.06 - commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 5 MAI 2012

Édito

131 Merci pour Metropolis
et tout le reste

Propos du mois

132 Nous reverrons le visage
de tous nos proches !

Réjouis-toi !

135 La joie pour
les chrétiens

137 Quand je serai grand,
je serai professeur

138 La joie qui demeure

140 Aux sources de la joie

142 GPS, et de la terre
sortit le chant

144 La joie dans la liturgie

Echos - réflexions

145 Sr Léontine

146 Ensemble pour l'Europe

147 Initiative citoyenne
européenne

148 Livres à offrir
enfants et adolescents

150 Marie, figures
et réceptions

Pastorales

151 Les chapelles
ont aussi leurs Amis

152 La Colline de Penuel

153 La Communauté
de Schoenstatt

154 Les collaborateurs
de l'évêque auxiliaire
du Brabant wallon

Communications

124 Personalia

124 Annonces